

LES CAHIERS
DE
SAINT-MICHEL DE CUXA

XLIV
2013

LA CATHÉDRALE ROMANE :
ARCHITECTURE, ESPACES, CIRCULATIONS



LES CAHIERS
DE
SAINT-MICHEL DE CUXA

XLIV
2013

La cathédrale romane :
architecture, espaces, circulations

Actes des XLIV^{es} Journées romanes de Cuxa
9-13 juillet 2012

Comité scientifique des Journées romanes et des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*.

Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa éditent les textes des communications prononcées lors des Journées Romanes et n'acceptent donc pas d'articles « spontanés ». Le comité scientifique est à la fois en charge de la préparation des Journées et de la réception et acceptation des articles dans *Les Cahiers*.

Jean-Charles Balty, Université Paris-Sorbonne; Xavier Barral i Altet, Université de Haute-Bretagne, Rennes; Marianne Besseyre, Département des Manuscrits, Bibliothèque nationale de France; Barbara Drake Boehm, The Cloisters, Metropolitan Museum of Art, New York (USA); Jordi Camps i Sòria, Musée national d'Art de Catalogne, Barcelone (Esp.); Manuel Castiñeiras, Université Autonome de Barcelone (Esp.); Quitterie Cazes, Université de Toulouse II Le Mirail; Gérard Dedeyan, Université Paul-Valéry, Montpellier; Milagros Guardia, Université de Barcelone (Esp.); Andréas Hartmann-Virnich, Université de Provence, Aix-Marseille; Eberhard Koenig, Université libre, Berlin (All.); Jacqueline Leclercq-Marx, Université libre de Bruxelles (Belg.); Imma Lorés, Université de Lleida (Esp.); Sophie Makariou, Département des Arts de l'Islam, Musée du Louvre; Géraldine Mallet, Université Paul-Valéry, Montpellier; Carles Mancho, Université de Barcelone (Esp.); Gabriel Martinez-Gros, EHESS, Université de Vincennes à Saint-Denis; Robert Maxwell, University of Pennsylvania (USA); Valentino Pace, Universités d'Udine et de Roma Tre (It.); Serena Romano, Université de Lausanne (Suisse); Christian Sapin, CNRS, CEM Auxerre; Avinoam Shalem, Université de Munich (All.); Jean-Pierre Sodini, Université Paris Panthéon-Sorbonne; Neil Stratford, British Museum, Londres (G.-B.); Marc Sureda Jubany, Musée Épiscopal de Vic (Esp.); Cécile Treffort, Université de Poitiers; Éliane Vergnolle, Université de Franche-Comté, Besançon; Michel Zimmermann, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

Secrétariat de rédaction (administration, réception et distribution des articles, mise en pages, questions éditoriales)

Emmanuel Garland, Daniel Codina, Jean-Luc Antoniazzi, Caroline de Barrau, Olivier Poisson, Aymat Catafau.

Renseignements sur l'Association Culturelle de Cuxa, les Journées Romanes et les *Cahiers* : www.cuxa.org

L'Association Culturelle de Cuxa, organisatrice des Journées Romanes et editrice des *Cahiers* depuis 1969, est liée par des conventions de collaboration scientifique et matérielle aux institutions suivantes : Université de Perpignan Via Domitia, Institut national d'histoire de l'art, Museu Episcopal de Vic, Museu nacional d'art de Catalunya



UPVD
Université de Perpignan Via Domitia

Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA



Museu
Episcopal de Vic



Ouvrage publié avec l'aide du Conseil Général des Pyrénées-Orientales et de la DRAC Languedoc Roussillon



© Association Culturelle de Cuxa, 2013

Photo de couverture : Scène de vénération de la statue de saint Jacques.
Église de Saint-Jean-Baptiste d'Uncastillo (Saragosse), vers 1230-1250
(illustration tirée de l'article de M. Castiñeiras, p. 153).

Note de l'éditeur

L'Association culturelle de Cuxa, éditeur associatif, bénévole, tient à s'excuser auprès des lecteurs des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* pour les imperfections de ce volume, qu'elle s'efforce de limiter sans toujours y parvenir.

Elle recevra avec gratitude toutes les suggestions faites par les lecteurs des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* susceptibles de contribuer à leur amélioration.

Les articles sont réunis, corrigés et mis en page sous la responsabilité d'Aymat Catafau (catafau@univ-perp.fr). Textes revus avec la collaboration d'Olivier Poisson, Marc Sureda, Anne Besnier-Desportes, Marie-Christine Charlet, Immaculada Lorés, Paule Nouvel, Jacqueline Ménétrier, Caroline de Barrau et Marie Grau.

ISBN 978-2-9537149-4-4

ISSN 1140-7530

SOMMAIRE

Yves ESQUIEU La cathédrale romane, ses fonctions, sa place dans la cité	7
Brigitte BOISSAVIT-CAMUS, Christian SAPIN De la cathédrale paléochrétienne à la cathédrale romane	19
Claude ANDRAULT-SCHMITT D'Angoulême à Poitiers, la voûte en majesté pour l'évêque (1110-1167)	39
Andreas HARTMANN-VIRNICH La cathédrale Saint-Trophime d'Arles. Réflexions sur les antécédents de l'église romane et de son espace claustral.....	55
Gerardo BOTO, Marc SUREDA Les cathédrales romanes catalanes. Programmes, liturgie, architecture	75
Emmanuel GARLAND Construire une cathédrale dans le piémont pyrénéen à l'époque romane : défis, contraintes et solutions	91
Arturo Carlo QUINTAVALLE De nouvelles cathédrales dans la ville, du nord au sud de l'Italie, XI ^e -XII ^e siècles	105
Vinni LUCHERINI Rome, Naples et le rôle du Mont-Cassin : des politiques architecturales entre la papauté et de puissants évêques locaux.....	123
Manuel CASTIÑEIRAS <i>Périsésis et ekphrasis</i> : les descriptions de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle entre la cité réelle et la cité idéale.....	141
John McNEILL Les cathédrales normandes d'Angleterre : Lanfranc et la cathédrale monastique.....	157
Alain RAUWEL La liturgie cathédrale au miroir des commentaires liturgiques du XII ^e siècle.....	173
Céline BRUGEAT Le « cloître de Montréjeau », un ensemble pyrénéen remonté aux Bahamas.....	183
Quitterie CAZES Conclusions	195
CHRONIQUE Michel ZIMMERMANN Anscari Manuel Mundó i Marcet (1923-2012)	201
RÉSUMÉS	219
Clemens KOSCH, Les cathédrales romanes au bord du Rhin : architecture et topographie religieuse, résumé	231
Ce texte figurera dans le tome XLV (juillet 2014) et sera disponible en téléchargement gratuit sur notre page web www.cuxa.org à la même date.	

La cathédrale romane : architecture, espaces, circulations

PÉRIÉGESIS ET EKPHRASIS : LES DESCRIPTIONS DE LA CATHÉDRALE DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE ENTRE LA CITÉ RÉELLE ET LA CITÉ IDÉALE

Manuel CASTIÑEIRAS
Universitat Autònoma de Barcelona

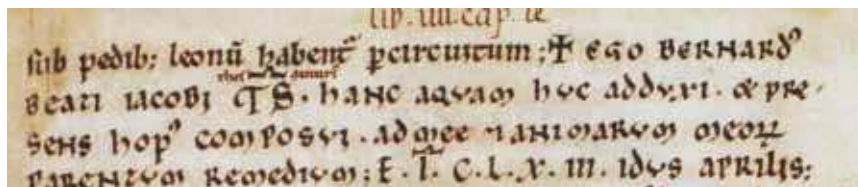
À Paula Gerson,
pour son long et brillant magistère
sur les chemins de Saint-Jacques

Les études récentes menées sur l'architecture romane en Europe tendent à développer deux visions opposées de celle-ci. D'une part, s'impose, de manière croissante, une vision chrono-constructive de l'édifice, qui réalise sa dissection en différentes phases à partir de prospections archéologiques, l'analyse de ses parements muraux – archéologie du bâti – et le catalogage de ses éléments formels et figuratifs. D'autre part, une école tente de renforcer la lecture du monument non pas comme un objet mais comme une machine fonctionnelle au service des usages liturgiques et symboliques d'une communauté ecclésiastique et de la dévotion des fidèles. Évidemment, les deux tendances ne devraient pas être opposées mais complémentaires, car la combinaison des deux approches aiderait à une meilleure compréhension de l'édifice.

Dans le cas qui nous intéresse ici, la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, les études portant sur son architecture ont déjà plus de cent ans, et une longue liste d'historiens se sont penchés sur l'édifice et ont préféré l'une ou l'autre vision. Actuellement, demeurent ouverts sur le monument un ensemble de débats centrés tant sur l'articulation de la chapelle derrière le maître-autel¹ et la circulation des pèlerins que sur l'existence ou non d'une façade occidentale à l'époque de Diego Gelmírez². Toutefois, l'objectif de notre contribution n'est pas ici de discuter chacune des phases de la construction de cet édifice mais plutôt d'attirer l'attention sur un fait qui est, à notre avis, tout à fait remarquable : en effet, la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle a été un objet d'admiration de la part de ses contemporains et elle a été soumise par eux à une minutieuse description.

1. J'ai déjà traité ce sujet dans plusieurs contributions : « Topographie sacrée, liturgie pascale et reliques dans les grands centres de pèlerinage : Saint-Jacques-de-Compostelle, Saint Isidore de Léon et Saint Étienne de Ribas de Sil », *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, 34, 2003, p. 27-49 : 33, fig. 6 ; *idem*, « *Didacus Gelmirus*, patrono de las artes. El largo camino de Compostela : de periferia a centro del Románico », *Compostela y Europa. La historia de Diego Gelmírez*, Manuel Castiñeiras (dir.), Milán & Santiago de Compostela, Skira Editore & S. A. de Xestión do Plan Xacobeo, 2010, p. 32-97 : 89-90 ; 587-593, 634-635 ; M. Castiñeiras, V. Nodar, « Para una reconstrucción del altar mayor de Gelmírez : cien años después de López Ferreiro », *Compostellanum. Estudios Jacobeos*, LV, 3-4, 2010, p. 575-640 : 593-599. De son côté, voir la reconstruction différente proposée par E. Carrero, « Le sanctuaire de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle à l'épreuve de la liturgie », *Saint-Martial de Limoges. Ambition politique et production culturelle (X^e-XIII^e siècles)*, C. Andrault-Schmitt (dir.), Limoges, 2005, p. 295-307 ; *idem*, « En torno a San Bernardo. Trama y consecuencias de la retrocadilla de Clairvaux y el culto a las reliquias », *Los caminos de Santiago y la vida monástica cisterciense*, M. A. González Rodríguez, J. L. Alburquerque Carreiras (dir.), II, Braga-Oseira, 2009, p. 931-951 : 949-950 (Actas del IV Congreso Internacional del Cister en Portugal y Galicia, Braga-Oseira, 2009).

2. En faveur de l'existence d'une façade occidentale sculptée de la période gelmirienne, voir notamment : Ch. Watson, *The Romanesque Cathedral of Santiago de Compostela : a Reassessment*, Oxford, 2009. B. Nicolai, K. Rheidt, « Nuevas investigaciones sobre la historia de las construcciones de la catedral de Santiago de Compostela », *Ad Limina*, 1, (2010), p. 53-80 ; J. Rüffer, *Die Kathedrale von Santiago de Compostela (1075-1211). Eine Quellenstudie*, Freiburg, Berlin, Viena, 2010. À cet égard, je n'ai récemment exprimé mes doutes : « El Maestro Mateo o la unidad de las artes », P. L. Huerta (dir.), *Maestros del Románico en el Camino de Santiago*, Aguilar de Campoo (Palencia), 2010, p. 189-239 : 201-204.



1 - *Liber sancti Iacobi*, V, 9, 5 (La fontaine Saint-Jacques), Archives de la cathédrale de Saint-Jacques, *Codex Calixtinus*, f. 209r (1140-1160). Texte avec la lecture de l'inscription gravée sur la colonne de bronze de la fontaine du parvis qui avait été commandée par le trésorier Bernard en 1122 : « + Ego Bernardus Beati Iacobi T(he)S(aurarius) hanc aquam hunc adduxi et presens hopus composui, ad mee et animarum meorum parentum remedium E.I.C.L.X .III. Idus Aprilis ».

Cette particularité, partagée seulement par un nombre réduit d'édifices du XII^e siècle, permettra d'aborder une question fondamentale : comment l'architecture médiévale était-elle perçue à son époque ? Ce vécu de l'architecture de la part du narrateur est tout spécialement utile pour comprendre la fonction de l'édifice au sein de la ville, l'organisation de ses espaces ainsi que les nouveautés ou les conquêtes qui impressionnèrent alors ses contemporains. Évidemment, on peut inférer de l'analyse des différents textes d'autres renseignements, absolument fondamentaux pour comprendre aussi bien son processus de construction que les transformations ou les modifications de plan du monument au fil de sa longue réalisation.

La cathédrale de Saint-Jacques doit être comprise, par conséquent, comme un organisme vivant, car sa construction (1075-1211) coïncide avec le développement urbain d'une ville qui s'organise autour d'elle dans une interaction de portes, de places et de parcours. Grâce à un ensemble de textes contemporains de son érection, on peut comprendre comment la cathédrale remplissait une fonction triple : c'était le but du pèlerinage à Compostelle, avec un système d'organisation d'hospices et de parcours externes et internes ; c'était le centre du pouvoir et le cœur de la ville de Compostelle, de telle manière que la vie de la ville s'organisait autour d'elle ; enfin, c'était un ensemble d'édifices liés au siège épiscopal et à son chapitre. Heureusement, on conserve trois longs textes qui nous aident à mieux comprendre l'articulation et la fonction du monument.

Le premier, qui est aussi le plus connu, est constitué par le livre V du *Liber sancti Iacobi* (LSI) ou *Codex Calixtinus* de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, rédigé en 1137 à partir d'un voyage réalisé vers 1130³. Ce texte comporte une première partie consacrée aux itinéraires de pèlerinage et une seconde, qui est celle qui nous intéresse le plus ici, centrée sur la description de la ville de Compostelle (LSI V, 9)⁴. Bien que l'historiographie ait voulu identifier son auteur avec un prêtre errant, Aymeric Picaud, originaire de Parthenay, selon M. C. Díaz y Díaz et S. Moralejo, l'analyse du texte semble indiquer qu'il combine le récit d'un voyageur français – Aymeric – avec l'accès aux projets en cours dans la cathédrale de Saint-Jacques, car le narrateur affirme que « de tout ce dont nous venons parler, une partie est complètement terminée, une autre à finir »⁵. À mon avis, il existait dans le chapitre un texte-commentaire du projet architectural et décoratif du monument, lequel a probablement été mis à jour par le trésorier-cha-noine de la cathédrale, *Bernardus*, pendant son administration entre 1118 et 1133. Cela expliquerait la lecture minutieuse de l'inscription portant son nom à la fontaine du parvis (*Paradisus*), afin que l'on conserve son souvenir : « + Moi, Bernard, trésorier de Saint-Jacques, j'ai amené l'eau ici et élevé ce monument pour le salut de mon âme et de celle de mes parents le 3 des ides d'avril de l'an de l'ère 1160 (11 avril 1122) » (ill. 1)⁶. De la même manière, le fait qu'il n'y ait aucune mention du retable en argent réalisé par l'archevêque Diego Gelmírez vers 1137, pourrait confirmer la rédaction

3. M. Díaz y Díaz, *El Códice Calixtino de la Catedral de Santiago. Estudio codicológico y de contenido*, Santiago, 1988, p. 58. Cf. *Liber sancti Iacobi*. « *Codex Calixtinus* », trad. esp. d'A. Moralejo Laso, C. Torres Rodríguez et J. Feo, Santiago de Compostela, Xunta de Galicia, 1992 (1951); *Liber Sancti Iacobi*. « *Codex Calixtinus* », K. Herbers, M. Santos Noia (éd. du texte latin), Santiago de Compostela, Xunta de Galicia, 1998. Pour l'édition du texte latin du livre V^e et sa traduction en français, voir : J. Vielliard, *Le Guide du Pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle*, Paris, 2004 (1937).

4. A. Shaver-Crandell, P. Gerson, A. Stones, *The Pilgrim's Guide to Santiago de Compostela. A Gazetteer*, Londres, 1995, p. 31-40; P. Gerson, « Medieval Christian Pilgrims », *Guides and Pilgrims Texts, Pilgrimages and Faith, Buddhism, Christianity and Islam*, éd. V. Raguin, Chicago, 2010, p. 201-215 : 211-212.

5. LSI V, 9, 10 (Les tours de la basilique), ed. J. Vielliard, *Le Guide*, p. 105. Cf. Díaz y Díaz, *El Códice Calixtino*, p. 59, n. 99. Cf. M. C. Díaz y Díaz, *El Códice Calixtino*, p. 59, n. 99; S. Moralejo, « Notas para un revisión de la obra de K. J. Conant », K. J. Conant, *Arquitectura de la Catedral de Santiago de Compostela*, Santiago, COAG, 1983, p. 221-336.

6. LSI, V, 9, 5 (La fontaine Saint-Jacques), ed. J. Vielliard, *Le Guide*, p. 95.



2 et 3 - Cathédrale de San Martiño de Mondoñedo (Foz, Lugo), voûte du bras sud du transept, peintures murales vers 1133-1134. Ici section orientale : la représentation du trésorier Bernard (?).



3 - *Idem*, ici section occidentale : représentation de la Gloire des Justes (Ap. 20. 4-6).

des parties artistiques du récit autour des années 1130-1133, c'est-à-dire, avec Bernard encore actif à Compostelle. À cet égard, il faudrait rappeler que celui-ci a été exilé au siège voisin de Mondoñedo entre 1133 et 1134, où il est décédé. Cependant, il semble qu'il continua de là à exercer son rôle comme promoteur des arts, car dans un cycle de peintures murales récemment découvertes sur le bras sud du transept de l'ancienne cathédrale de San Martiño de Mondoñedo (Foz) on peut identifier son effigie dans la figure d'un prêtre en position orante accompagné de l'épigraphe : [BERNA]RDVS : SCVL/PSIT : INMAGIN [ES]] (...) (trad. : BERNARD A TAILLÉ (OU RÉALISÉ) CES IMAGES) (ill. 2). À mon avis, il est très indicatif que les deux mots –*sculptere* et *imagines*– soient souvent utilisés dans le livre V du LSI pour la description du mobilier liturgique du maître-autel de Diego Gelmírez ainsi que des reliefs de la Porte de France. En outre, il faut souligner que le style du cycle pictural de Mondoñedo dérive clairement de celui du premier enlumineur du cartulaire, connu comme Tumbo A, un projet dirigé par le même Bernard au *scriptorium* de la cathédrale de Compostelle entre 1129-1133 (ill. 3-4). Il est donc très probable que dans son rôle bien documenté d'agent des arts, Bernard ait emmené quelque ancien collaborateur à Mondoñedo pour peindre l'ancienne cathédrale ou plutôt, à la manière de Villard de Honnecourt, ait emporté avec lui un recueil de dessins compostellans^{6bis}.

La deuxième source, l'*Historia Compostellana*, est due principalement à trois auteurs, tous trois chanoines de la cathédrale de Saint-Jacques. Toutefois, les parties de cette chronique qui nous intéressent le plus, du fait de l'abondance d'informations concernant la construction de l'édifice et le vécu de son architecture, sont l'œuvre d'un galicien, Munio Alfonso, qui les écrivit entre 1109 et 1110 (HC 1, 1-45), et d'un français, Giraud de Beauvais, entre 1121 et 1124 (HC I, 45-99, 101-117; II, 1-56, 59-63)⁷.

Enfin, le troisième texte, *The Vision of Thurkill*, a été composé en Angleterre vers 1206⁸. On y narre le voyage de l'âme d'un paysan de Stisted (Colchester, Essex) à la basilique de Saint-Jacques-de-Compostelle seulement dix-huit ans après la pose des linteaux du Porche de la Gloire. Bien que son auteur, un prêtre anglais, ne soit pas passé par la relecture ou l'édition du chapitre compostellan, il découle de son récit, comme nous le verrons, qu'il connaît la ville de Compostelle ainsi que le livre V du *Codex Calixtinus*⁹.

Avant d'analyser les textes, il faut expliquer à quel genre ils appartiennent, car cela pourra nous aider à mieux comprendre le type d'information qu'ils contiennent et la manière dont on devra la traiter.



4 - Archives de la cathédrale de Saint-Jacques, Tumbo A, f. 1v, vers 1129-1133 : le roi Ordoño I.

^{6bis}. Pour cette particulière vision de la personnalité de Villard de Honnecourt, voir : *The Portfolio of Villard de Honnecourt. A new critical edition and color facsimile*, éd. C. F. Barnes Jr., Ashgate, 2009, p. 229-230.

⁷. F. López Alsina, *La ciudad de Santiago de Compostela en la alta Edad Media*, Santiago de Compostela, Ayuntamiento de Santiago-Centro de Estudios Jacobeos-Museo Nacional de las Peregrinaciones, 1988, p. 48-93, cf. *Historia Compostellana*, trad. esp. d'E. Falque Rey, Madrid, Akal, 1994; *Historia Compostellana*, E. Falque Rey (éd. du texte latin), Turnhout, *Corpus Christianorum. Continuatio Medieualis* 70, 1988.

⁸. *Visio Thurkilli*, éd. P. G. Schmidt, Leipzig, 1978. Voir aussi : P. G. Schmidt, « The Vision of Thurkill », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 41, 1978, p. 50-64; R. Plötz « Visión y realidad », *Compostellanum*, 40, 1995, p. 339-365 : 359-365.

⁹. A. Bugge « Dommedagssvalen ved Verdens Ende », *Museum. Kunsthistoriske Studier*, 1, C. Elling (dir.), København, 1948, p. 34-160 : 159; M. Castiñeiras, « El Concierto del Apocalipsis en el arte de los Caminos de Peregrinación », *El Sonido de la Piedra, Actas del Encuentro sobre Instrumentos en el Camino de Santiago*, C. Villanueva (dir.), 2005, p. 119-164 : 145-147; *idem*, « Maestro Mateo o la unidad de las artes », p. 231-232; *idem*, « Puertas y metas de la peregrinación : Roma, Jerusalén y Santiago hasta el siglo XIII », *Peregrino, ruta y meta en las peregrinaciones mayores*, P. Caucci (dir.), Actas del VIII Congreso Internacional de Estudios Jacobeos, Santiago de Compostela, 13-15 octubre 2010, Santiago, 2012, p. 327-377 : 369-373.



5 - Reconstruction hypothétique en 3D du parvis de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle. Ce projet a été réalisé sous la direction scientifique de Manuel Castiñeiras par Tomas Guerrero–MagnetoStudio pour l'exposition *Compostelle et l'Europe. L'histoire de Diego Gelmírez*, Paris–Cité du Vatican–Saint-Jacques-de-Compostelle, 2010.

10. Pour la définition de *périégésis*, voir : R. Webb, *Ekphrasis, Imagination and Persuasion in Ancient Rhetorical Theory and Practice*, Farnham (Surrey), Ashgate, 2009, p. 54-55.

11. *Ibidem*, p. 2-8, 38.

12. LSI, V, 9, 2 (dimensions de l'église) éd. J. Viellard, *Le Guide*, p. 86-93, 93. Cf. P. Gerson, A. Shaver-Crandell, A. Stones, J. Krochalis, *The Pilgrim's Guide : A Critical Edition. II. The Text*, London, 1998, p. 198, n. 24; M. Castiñeiras, « La catedral de Santiago : tipología arquitectónica y narración visual », *Santiago, la Catedral y la memoria del arte*, M. Núñez Rodríguez (dir.), Santiago, Consorcio de Santiago, 2000, p. 39-96 : 39-41.

13. « de plus, cette eau est douce, fortifiante, saine, claire, excellente, chaude l'hiver, fraîche l'été », LSI, V, 9, 5 (La fontaine Saint-Jacques), éd. J. Viellard, *Le Guide*, p. 95. Le jardin du Palais d'Alcinoos dans l'Odyssee est décrit par Ulysse d'une façon très similaire : « Et jamais ces fruits ne manquaient ni ne cessaient, et ils duraient tout l'hiver et tout l'été... » (Homère, *Odyssee*, chant 7, traduction Leconte de Lisle). À propos de la rhétorique du topos du paradis dans les descriptions de programmes iconographiques paléochrétiens et paléobyzantins, voir : H. Maguire, *Earth and Ocean. The Terrestrial World in Early Byzantine Art*, The Pennsylvania State University Press, University Park, London, 1987, p. 7. À cet égard, très suggestive est l'interprétation récemment proposée par F. Prado-Vilar identifiant Ulysse sur une colonne torse originaire de la primitive *Porta Francigena* (« Nostos, Ulises, Compostela y la ineluctable modalidad de lo visible », *Compostela y Europa*, p. 260-269), bien que cette lecture particulière doive être nuancée, car le relief appartient probablement au répertoire légendaire de Tristan, comme l'avait déjà proposé S. Moralejo : M. Castiñeiras, « Antes de los medios de comunicación de masa : la vocación « parlante » del arte medieval », *Communicatio : un itinerari històric*, J. A. Iglesias-Fonseca (dir.), Molina de Segura, Nausicaä, 2013, p. 21-41 : 34-38, fig. 7.

14. Voir mes contributions : « Didacus Gelmirus, patrono de las artes », p. 59-63; « La *Porta Francigena* : una encrucijada en el nacimiento del gran portal románico », *Anales de Historia del Arte, volumen extraordinario 2*, 2011, p. 93-122 (Alfonso VI y el arte de su época, J. Martínez de Aguirre, M. Poza Yagüe (dir.), Madrid, 2011); « Las portadas del cruceiro de la Catedral de Santiago (1101-1111) », *Alfonso VI y su legado*, Actas del Congreso Internacional celebrado en Sahagún, C. Estepa, E. Fernández, J. Rivera (dir.), León, 2012, p. 215-241.

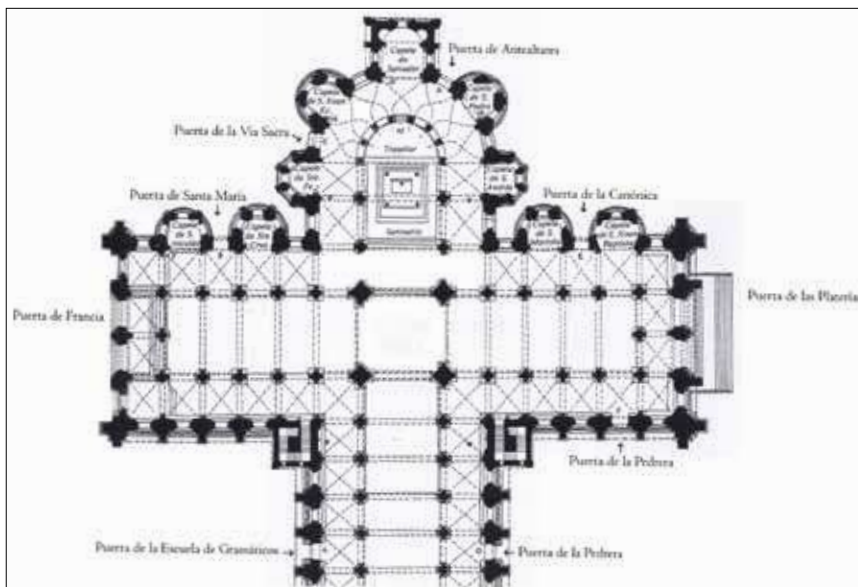
1- Le livre V du *Codex calixtinus* appartient au genre de la *périégésis* ou littérature de voyages. Son narrateur s'exprime comme s'il était un guide dont l'objectif serait de conduire le voyageur ou le pèlerin par les chemins de Saint-Jacques, jusqu'à la ville de Compostelle et la basilique de l'apôtre. Celui qui parle mène donc son auditoire autour de l'espace, d'où le nom de *périégésis* : une narration prenante, qui tourne autour de terres, de villes et d'édifices¹⁰. Il s'agit, normalement, d'une expérience directe, qui donne des descriptions très succinctes et qui émaille ses récits d'anecdotes.

2- L'*Historia Compostelana*, pour sa part, est une geste qui fait l'éloge du premier archevêque de Compostelle, Diego Gelmírez (1100-1140), et qui appartient, par conséquent, au genre de la narration « biographique », dans laquelle sont incluses des descriptions d'édifices et d'œuvres d'art, toujours dans le cadre d'une narration.

3- Enfin, *The Vision of Thurkill*, serait le seul texte appartenant strictement au genre de l'*ekphrasis*. L'*ekphrasis* est un exercice rhétorique propre à la poésie et au roman, dont l'objectif principal est de présenter sous les yeux un thème vécu. C'est-à-dire de faire comme si l'on écoutait en « voyant » un thème avec les yeux de l'esprit – de fait, c'est l'origine de l'histoire de l'art ! Son objectif est par conséquent d'impressionner le spectateur et de provoquer chez lui une espèce de vision¹¹. C'est ce que fait l'auteur dans *The Vision of Thurkill* qui décrit la façade occidentale de la cathédrale de Saint-Jacques comme s'il s'agissait de l'entrée du Jugement dernier.

Toutefois, dans la description de la basilique de Saint-Jacques du *Codex Calixtinus*, il existe aussi des soupçons d'*ekphrasis*, et plus concrètement quand il parle des mesures de l'architecture en termes anthropométriques – vitruviens et boéciens – et symboliques, en affirmant que « celui qui parcourt les parties hautes, s'il y est monté triste, s'en va heureux et consolé, après avoir contemplé la beauté parfaite de cette église »¹². Il en va de même quand, dans la description de la fontaine du parvis (ill. 5), il parle du fait que l'eau est aussi tiède en hiver qu'en été, ce qui fait allusion au palais d'Alcinoos de l'Odyssee (chant 7) ou même au bonheur du jardin du paradis originel¹³.

Dans l'analyse des textes, nous nous centrerons sur certains éléments architecturaux que les auteurs semblent mettre en avant avec davantage d'acharnement dans l'architecture de la basilique, tels que les portes mineures, le module anthropométrique de son architecture, l'importance de la *confessio* et du maître-autel dans la visite des pèlerins et les changements d'axe de



6 - Plan de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle avec le nom des sept portails mineurs de la basilique et des deux portails majeurs du transept.

ce parcours du nord-sud à l'ouest-est. Cependant, nous avons éliminé, par contrainte d'espace, des références à d'autres éléments architecturaux importants, mais que nous avons déjà publiées ailleurs, telles que les entrées principales, les tribunes ou l'usage de l'édifice comme machine liturgique¹⁴.

LA VILLE ET LA BASILIQUE À TRAVERS LES PORTES

S'il existe un aspect important de cette construction, c'est qu'elle possède une vraie interaction avec l'environnement urbain par le nombre considérable de ses portes, dix selon la description du *Calixtinus*¹⁵, ainsi que par les deux espaces urbains des deux côtés du transept autour desquels se déroulait la vie de la ville (ill. 6). Ainsi l'immense nef du transept pouvait alors être perçue, comme aujourd'hui, comme le prolongement voûté d'une immense rue ou passage qui « traverse » la ville et unit deux endroits emblématiques : le Paradis des Pèlerins, au nord, et la Cour de Justice du Palais primitif, au sud. Il est vrai que l'existence de grandes portes et de places adjacentes, avec des fonctions aussi bien de pénitence que civiles, était assez habituelle dans les grandes constructions romanes. De la même manière, il était commun dans cette architecture que les entrées ne correspondent pas exactement aux axes de l'édifice, mais qu'elles soient situées par rapport à la trame urbaine dans laquelle elles s'inséraient. Il faut rappeler en ce sens la *Porte Miègeville* de la basilique de Saint-Sernin de Toulouse, ouverte dans l'une des travées du mur sur le corps des nefs afin de la relier à la voie (Rue du Taur) qui menait « au centre de la ville » (le Capitole). Un fait similaire se produisait dans l'articulation des portes mineures de la cathédrale romane de Saint-Jacques, bien que leur nombre, sept, soit si élevé qu'il n'y a pas de comparaison et suggère presque les portes d'une ville sacrée, la Cité de Dieu (la basilique), qui s'ouvre sur les chemins de la ville (*civitas*) de l'Homme.

De fait, plusieurs décennies avant le début de la construction de la cathédrale, au milieu du XI^e siècle, l'évêque Cresconio avait construit une nouvelle muraille, avec fossé, qui disposait aussi de sept portes : la porte de France (*Francigena*), la porte de la Peña (*Penne*), la porte de *Subfratibus*, la porte du Saint-Pèlerin (*de Sancto Peregrino* ou de la Trinité), la porte Faxeira (*de Falgue-riis*), la porte de « Susannis » (da Mámoa) et la porte des « Macerelli » (Mazarelos), « par laquelle la précieuse liqueur de Bacchus entre dans la ville »¹⁶.

15. LSI, V, 9, 4 (Les portails), ed. J. Vielliard, *Le Guide*, p. 93.

16. LSI, V, 9, éd. J. Vielliard, *Le Guide*, p. 81-85.

En plus, selon Robert Maxwell, l'importance donnée au début de la description de Compostelle à ces entrées de la muraille est de pouvoir de cette façon souligner la légitimité et la qualité de la ville de pèlerinage émergente comme *civitas*¹⁷.

Il semblerait donc que les sept portes mineures de la basilique constituent une évocation des sept portes de la ville mentionnées. Le « Guide » du *Calixtinus* décrit minutieusement ces sept portails mineurs de la cathédrale de Saint-Jacques –la plupart détruits–, ainsi que les trois majeurs. Les mineurs étaient :

1- Le portail de Notre-Dame (*Sancta Maria*) qui permettait l'accès à l'église de la *Corticela*, entre les chapelles Saint-Nicolas et Sainte-Croix.
2- Celui de la Voie sacrée (*Via Sacra*), entre les chapelles Saint-Jean l'Évangéliste et Sainte-Foy, formé d'un linteau pentagonal, d'une nette évocation auvergnate. Il était l'accès primitif privilégié des pèlerins à la cathédrale romane avant la construction de la *Porta Francigena*, car il conduisait à l'édicule apostolique.
3- Celui de Saint-Pélage (*Sancto Pelagio* ou San Pelayo), entre les chapelles Saint-Sauveur et Saint-Pierre, qui servait d'entrée aux moines de l'abbaye d'Antaltares et qui correspond à l'actuelle *Puerta Santa*. Rappelons que les moines d'Antaltares rendaient le culte à l'apôtre et que le terrain de construction du chevet roman était propriété de ce monastère. C'est pourquoi l'évêque de Compostelle et l'abbaye d'Antaltares avaient signé en 1077 un accord, la *Concordia de Antealtares*, deux années après le début des travaux, pour établir que l'évêque possédait la chapelle du Saint-Sauveur et celle de Saint-Jean, alors que celle de Saint-Pierre était à usage exclusif de l'ancienne communauté monastique d'Antealtares¹⁸.

4- Celui du chapitre (*de Kanonica* ou Canónica), entre les chapelles Saint-Martin et Saint-Jean Baptiste, qui donnait sur l'abbaye canoniale ou résidence des chanoines (*Rúa da Conga*). À Compostelle, seuls les chanoines mineurs, à l'époque de Diego Gelmírez, vivaient en communauté. Les autres vivaient dans des palais urbains, autour de la maison canoniale. Celle-ci était située au sud-ouest du temple et elle disposait d'un dortoir et d'une cuisine. Selon l'*Historia Compostelana*, les chanoines se plaignirent en 1124 de l'absence de cloître, et Gelmírez fit alors une donation, à laquelle vint s'ajouter en 1137 celle du roi Alphonse VII. Cependant le cloître de la cathédrale ne fut pas construit avant le milieu du XIII^e siècle. De fait, dans l'espace où fut construit le cloître, les sources datant du XII^e siècle parlent toujours de l'existence de l'atelier de taille de la pierre de la cathédrale qui, comme nous le savons, ne fut consacrée qu'en 1211¹⁹.

5 et 6- Les deux portes de la carrière (*de Petraria* ou Pedrera) : la première correspond à celle du cloître actuel, dans le mur ouest du collatéral ouest du bras sud du transept; la deuxième était dans la quatrième travée sur le mur sud du collatéral sud de la nef. Toutes les deux, à l'époque de la rédaction du LSI, conduisaient à l'atelier des tailleurs de pierre.

7- La porte de l'école des grammairiens (*de Gramaticorum escola* ou *Escuela de Gramáticos*) était sur le mur nord du collatéral nord de la nef, juste en face de celle de la carrière. Elle correspondait à la situation du nouveau palais de l'évêque depuis 1122-1224.

En ce qui concerne la structure des trois portails majeurs sculptés portant un même discours iconographique –*Porta Francigena* (Porte de France) (transept nord), *Platerías* (Portail des Orfèvres) (transept sud) et l'*Occidental* (probablement projeté mais non construit jusqu'à Mateo)–, Saint-Jacques anticipe le schéma de triple porte qui caractérisera les cathédrales gothiques françaises à partir de Chartres²⁰. Les trois composaient un programme synthétique de l'histoire du genre humain avec leurs récits consacrés à la chute et à la promesse de rédemption –porte nord–, son accomplissement –porte

17. R. Maxwell, *The Art of Medieval Urbanism. Parthenay in Romanesque Aquitaine*, The Pennsylvania State University Press, University Park, Pennsylvania, 2007, p. 6-9.

18. V. Nodar, *Los inicios de la catedral románica de Santiago : el ambicioso programa iconográfico de Diego Peláez*. Santiago, Xunta de Galicia, 2004, plan 2; *idem*, « Obispo, Rey y monasterio, una nueva lectura del programa de la cabecera de la catedral de Santiago de Compostela », *Il Medioevo. La Chiesa e il Palazzo. Atti del Convegno internazionale di studi di Parma*, A. C. Quintavalle (dir), Milan, Electa, 2007, p. 484-90.

19. E. Carrero Santamaría, *Las catedrales de Galicia durante la Edad Media. Claustro y entorno urbano*, A. Coruña, Fundación Pedro Barrié de la Maza, 2005, p. 267-268, 273, 277-278.

20. S. Moralejo, « Modelo, copia y originalidad en el marco de las relaciones artísticas hispano-francesas (siglos XI-XIII) », *V^o Congrès Espanyol d'Història de l'Art. Actes*. vol. 1, Barcelona, 1986, p. 87-115.

sud – et le Jugement et la Gloire – portail occidental. Dans cette articulation, nous voyons également une hiérarchisation de leurs fonctions au sein de la trame urbaine : le *Paradisus*, l'accès des pèlerins, avec son marché et utilisé comme décoration pour les rites de la pénitence publique ; *Platerias*, la porte de l'évêque, ouverte sur la ville pour la tenue de procès et les entrées triomphales ; et la façade occidentale, sans doute un espace liturgique-symbolique héritier de la tradition des *Westwerke*.

ANTHROPOMÉTRIE ET SYMBOLISME DE L'ARCHITECTURE

L'abside majeure d'une église médiévale est le point focal de l'édifice. Là se trouve l'autel, le lieu où est célébré l'office divin et où sont vénérées les reliques les plus importantes du sanctuaire. L'auteur du « Guide » du *Codex Calixtinus*, rédigé vers 1137, en décrivant cette partie de la basilique jacobéenne, n'a pas hésité à utiliser un langage très métaphorique et eschatologique pour définir cet espace particulier de son architecture. Ainsi, la corolle qui l'entoure, avec ses chapelles rayonnantes contenant les reliques de saints et de martyrs, s'appelle la *laurea corona*, car la couronne de laurier était le symbole de la victoire des martyrs sur la mort ; alors que la voûte s'appelle l'*ecclesia caelum*²¹, c'est-à-dire « le ciel de l'église », car c'est là que les justes trouveront la récompense de la vie future. Ce recours à des métaphores architecturales était habituel dans la littérature exégétique médiévale, comme nous pouvons le constater dans l'*Allegoriae in Universam Sacram Scripturam* de Raban Maur, dans l'*Elucidarium* d'Honorius Augustodunensis ou dans le *Mitracle* de Sicard de Crémone, de là son emploi récurrent de la part de prêtres érudits dans la description d'édifices, comme le montre le passage mentionné du *Calixtinus* ou le non moins célèbre *De consecratione* (1144-1147) de Suger de Saint-Denis²².

De plus, à la cathédrale de Compostelle l'intérieur alterne en cadence des piliers cruciformes, au fût et base quadrangulaires, avec des demi-colonnes adossées, et d'autres cruciformes, de section et base circulaires, avec des demi-colonnes adossées. Cette variation caractéristique de l'esthétique romane converge dans la croisée, où se trouvent quatre immenses piliers cruciformes festonnés de huit colonnes adossées sur une base aux multiples côtés – comme à Conques –, mais dans la chapelle majeure les bases sont carrées. Son plan présente en outre une subtile modulation rythmique, fondée sur le principe roman de l'alternance, dans laquelle le module majeur de la nef centrale correspond en largeur à l'addition des deux mineurs des collatéraux. Le tout est uni à Compostelle à l'emploi d'un système de mesure anthropométrique décrit dans le « Guide » du *Calixtinus* avec de nettes résonances de Vitruve²³. La description de la cathédrale dans le *Calixtinus* nous est utile pour introduire le thème polémique. En se basant sur la succincte description de la porte occidentale et sur certaines preuves archéologico-artistiques, S. Moralejo, J. D'Emilio et M. Ward défendirent l'idée que le corps occidental de la basilique ne fut pas entrepris à Compostelle avant la décennie de 1160, sous la direction du maître Matthieu. De plus, à mon avis, à en juger par la description idéale du « Guide » du *Codex Calixtinus*, le projet de la cathédrale conçu par Gelmírez prévoyait la construction d'un *Westwerk* aux pieds de l'église, comme les autres églises de pèlerinage, toutefois à sa mort en 1140, l'édifice ne dépassait pas la septième travée de la nef. C'est pourquoi, à défaut de la construction d'un mur massif occidental, en 1105-1106, la solution d'un autel haut dédié à saint Michel dans la tribune du déambulatoire a été adoptée, où auraient lieu jusqu'à la réalisation de la façade occidentale les rites de la *Depositio*, *Elevatio* et *Visitatio Sepulchri*.

21. LSI, V, 9, 2 (Dimensions de l'église) ed. J. Viellard, *Le Guide*, p. 88.

22. A. Shaver-Grandell, P. Gerson, A. Stones *The Pilgrim's Guide to Santiago de Compostela. A Gazetteer*, p. 152 ; M. Castiñeiras, « La catedral de Santiago : tipología arquitectónica y narración visual », p. 39-41.

23. M. Castiñeiras, « La catedral románica : tipología arquitectónica y narración visual », p. 39-41.



7 - Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, massif occidental, chapelle axiale de la crypte, ca. 1168-1188.



8 - Archives de la cathédrale de Saint-Jacques, Tumbo B, f. 2v, vers 1326 : l'apôtre saint Jacques le Majeur avec ses disciples Théodore et Athanase.

Les tours du transept exerceraient ainsi pendant longtemps une fonction liturgique en facilitant le flux des processions, de bas en haut et vice versa, car celles-ci termineraient en bas, devant l'autel de la Sainte-Croix et dans la *confessio* de Madeleine, où serait réalisé le rite de la rupture des *Porta Inferi* ou Descente aux Limbes – *Ordinario de Barking Abbey*. La réalisation du mur massif occidental par le maître Matthieu entre 1168 et 1211 a été probablement l'occasion de célébrer le rituel carolingien-ottonien dans toute sa splendeur, car dans celui-ci la *Depositio*, *Elevatio* et *Visitatio* avaient toujours lieu dans la tribune du *Westwerk*. De fait, ce n'est qu'en prenant ce fonds liturgique pascal qu'il est possible d'expliquer certaines des particularités de la composition du tympan central du *Pórtico de la Gloria*²⁴.

Cependant, au cours de ces dernières années, l'historiographie étrangère a récupéré la vieille idée de J. K. Conant (1926) quant à l'existence d'une enveloppe occidentale datant de l'époque de Gelmírez, qui aurait été démontée puis réutilisée en partie par Matthieu pour son œuvre. Pour Christabel Watson (2009), Bernd Nicolai et Klaus Rheidt, il y aurait eu un massif occidental *gelmirien*, avec deux tours préalables et une crypte, et même une façade et des tribunes. Bien qu'il soit sûr que certains indices obligent à reconsidérer cette hypothèse – tour gauche déviée par rapport à la nef, unité de construction dans les murs plus occidentaux ou présence d'un passage souterrain –, d'autres arguments utilisés par ces auteurs, comme la constante survie de tracés *gelmiriens*, ou minimisés par eux, comme le caractère absolument nouveau de l'ornementation et des voûtes des dernières travées de la basilique et du corps occidental, entrent en contradiction ouverte avec cette considération. Par exemple, la structure de deux arcs en mitre flanquant un arc en plein cintre qui décore l'intérieur de la chapelle axiale de la crypte (ill. 7) est une claire « citation » par Matthieu de l'ancienne décoration extérieure de la chapelle Saint-Sauveur et de la façade du transept nord (ill. 5), de même que les chapiteaux perforés et les fûts élancés sur lesquels elle repose n'ont rien à voir avec l'architecture *gelmirienne*. En outre, l'atelier de Matthieu aurait utilisé une structure similaire aux résonances *gelmiriennes* pour encadrer les nouvelles statues du maître-autel de 1211 – deux arcs polylobés flanquant un arc en mitre – en

24. Pour un état des questions, voir : Castiñeiras, « El Maestro Mateo o la unidad de las artes ».

claire continuité avec la tradition, comme on le voit dans une miniature du *Tumbo B* (ill. 8). C'est dans cette même ligne qu'il faudrait interpréter l'ouverture bifore et le linteau pentagonal du porche visibles depuis le corps même des nefs de la cathédrale, qui démontreraient la tentative de l'atelier d'harmoniser le nouveau avec l'ancien. De fait, personne n'oserait affirmer que les belles colonnes torsadées du porche sont *gelmiriennes* sinon plutôt une évocation de celles que l'on pouvait contempler alors à la *porte francigène* primitive (1101-1111) et qui sont conservées aujourd'hui au Musée de la cathédrale.

Sans rechercher la polémique et même en reconnaissant, comme le propose H. Karge²⁵, l'existence vraisemblable à l'époque de Gelmírez d'une structure préalable dans la crypte, d'une enveloppe périmétrale dans les dernières croisées des nefs – provisoire dans le mur occidental –, et de l'élévation des tours, nous ne sommes toujours pas en mesure d'admettre, du fait du jeu compliqué des voûtes et des supports de la crypte, de l'élégant arc central du porche et, surtout, de l'irréfutable décoration bourguignonne de Matthieu qui peuple le massif occidental et une partie des dernières travées latérales, une datation antérieure à la décennie de 1160. Pour nous, en effet, il demeure surprenant que le *Guide du Liber sancti Iacobi*, rédigé en 1137, ne fasse aucune mention de l'usage de la supposée crypte ni de la tribune occidentale *gelmirienne*, alors que nous avons de riches références à l'existence d'autels dans les tribunes du déambulatoire – à Saint-Michel en 1105 – et des porches du transept²⁶. De la même manière, il est clair que Gelmírez ne démolit pas la tour de Cresconio, située entre les septième et huitième travées de la nef centrale, avant 1120, ce qui indiquerait que les travaux n'étaient qu'en partie achevés dans les six premières travées des nefs²⁷. Enfin, nous maintenons encore que Matthieu altéra les proportions et les mesures de la cathédrale décrites dans le *Calixtinus*, allongeant les pieds dans une travée et donnant ainsi au plan la proportion parfaite 3/2 décrite par Vitruve et Boèce²⁸. Comme l'avait proposé A. Vigo, le nombre de 53 « hauteurs humaines » et 29 piliers que le *Guide* donne comme mesure de longueur de la nef principale supposait une église d'une travée plus courte à l'occident²⁹. De fait, à partir de l'unité de hauteur humaine de 1,66 mètre utilisée dans la croisée, il résulterait une nef de 88,3 mètres et pas de 97 mètres comme celle de Matthieu. Ainsi, la basilique acquerrait une mesure plus harmonieuse basée sur la proportion *boécienne* de 3/2, dans laquelle la longueur (3) (97 mètres) serait la somme de la largeur (2) (65 mètres) plus une partie de celle-ci³⁰.

LE MAÎTRE-AUTEL ET SES CHANGEMENTS : DE DIEGO GELMÍREZ AU MAÎTRE MATTHIEU

Dans le cas de Saint-Jacques, la lecture symbolique du temple que nous trouvons dans le *Codex Calixtinus* servait à donner du prestige et à mettre en valeur certaines solutions architecturales de la basilique jacobéenne. L'édifice avait été conçu comme une grande structure fonctionnelle pour la circulation intérieure des pèlerins, qui pouvaient parcourir à travers les nefs latérales toute l'enceinte périmétrique de la basilique, sans gêner la célébration de l'office dans la chapelle majeure, le chœur et la nef centrale, occupés déjà en partie au XII^e siècle puis au XIII^e siècle, de manière plus vaste, par le chœur des chanoines. Sur ce parcours latéral, les fidèles pouvaient visiter, comme aujourd'hui, les nombreuses chapelles absidiales du transept et du déambulatoire, où ils priaient, assistaient à des messes et rendaient un culte aux reliques.

25. H. Karge, « De Santiago de Compostela a León : modelos de innovación de la arquitectura medieval española. Un intento historiográfico más allá de los conceptos de estilo », *Anales de Historia del Arte*, 2009, p. 127-164 (Número extraordinario, *Cien años de investigación sobre arquitectura medieval española*, J. Martínez de Aguirre, D. Ortiz Pradas dir.).

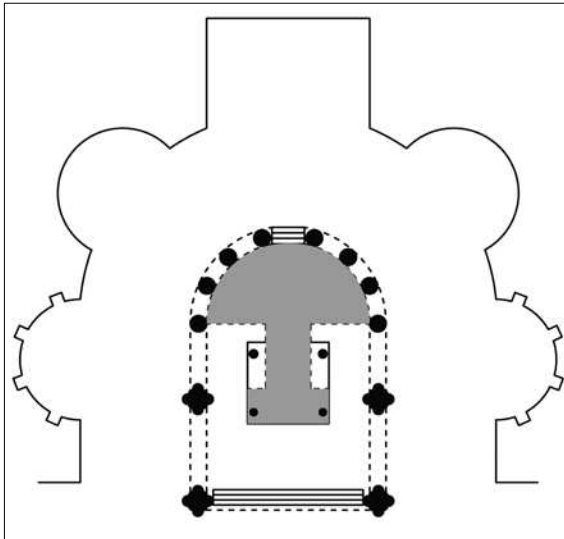
26. M. Castiñeiras, « La catedral románica de Santiago : tipología arquitectónica y narración visual », p. 47-48.

27. S. Moralejo, « Notas para un revisión de la obra de K. J. Conant » (cit. *passim*).

28. M. Castiñeiras, « La catedral románica de Santiago : tipología arquitectónica y narración visual », p. 40-41; 2005a.

29. A. Vigo Trasancos, *La Catedral de Santiago y la Ilustración. Proyecto clásico y memoria histórica (1757-1808)*, Madrid, 1999, p. 26-27, fig. 6-7.

30. M. Castiñeiras, « La catedral románica de Santiago : tipología arquitectónica y narración visual », p. 40-41.



9 - Reconstruction hypothétique de la *confessio* de la Madeleine.
Auteur : Manuel Castiñeiras, 2003.



10 - Reconstruction hypothétique en 3D de la *confessio* (chapelle de la Madeleine) de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle. Ce projet a été réalisé sous la direction scientifique de Manuel Castiñeiras par Tomas Guerrero-MagnetoStudio pour l'exposition *Compostelle et l'Europe. L'histoire de Diego Gelmírez*, Paris-Cité du Vatican-Saint-Jacques-de-Compostelle, 2010.

Une fois là-bas, ils atteignaient le lieu le plus proche du *sancta sanctorum* – le tombeau de l'Apôtre –, grâce à l'existence sur la partie arrière de l'autel d'une *confessio* conçue pour eux : la chapelle de la Madeleine (ill. 9-10). Elle leur permettait de prier à côté du mur de la salle qui conservait le corps du saint en suivant, comme nous l'avons déjà publié, une prestigieuse solution propre aux basiliques romaines.

La *confessio* de Compostelle impliquerait une chambre basse, située dans l'hémicycle derrière l'autel, « en dessous des deux colonnes du baldaquin », à côté des restes de l'édicule détruit et enterré par Gelmírez en 1105³¹. Là, les pèlerins pouvaient assister à la messe des matines³², prier « face » au sépulcre et même recevoir la communion, en suivant une typologie propre des basiliques romaines. Il s'agit de la typologie d'accès arrière des pèlerins à la *confessio*-oratoire sous un autel-baldaquin, dont les précédents sont les cryptes annulaires à couloir central – *ad corpus* – de l'ancien Saint-Pierre du Vatican (590–604) ou son imitation à l'église inférieure Saint-Chrysogone de Rome (731–741). En tout cas, la fonction liturgique-rituelle de tous les oratoires à côté de l'autel majeur était semblable : satisfaire au besoin des pèlerins de prier dans l'espace adjacent au sépulcre.

Comme à Rome, la *confessio* de Compostelle constituait donc le point de contact le plus proche entre les pèlerins et le reliquaire apostolique masqué et enterré. C'est un élément qu'il faut souligner, car à l'époque romane le maître-autel était un endroit fermé, auquel accédait seulement la curie de Compostelle, afin de préserver le *sancta sanctorum* et ses trésors. La composition du mobilier de l'autel à l'époque de Gelmírez est connue grâce aux descriptions que fournit le « Guide » du *Calixtinus*³³ ainsi que quelques passages de l'*Historia Compostellana*³⁴. L'évêque l'a enrichi progressivement à partir de 1105 jusqu'à environ 1137 d'un mobilier liturgique varié et riche, perdu irrémédiablement depuis l'époque moderne. Moralejo a étudié les pièces les plus représentatives³⁵, toutes en argent et avec un ambitieux programme iconographique, dans lequel l'image de l'Apostolat était récurrente : le baldaquin et le frontal, réalisés en 1105-1106, et le retable daté des alentours de 1137 (ill. 11).

Afin de protéger son luxueux mobilier liturgique, l'autel majeur de la cathédrale de Saint-Jacques était un lieu fermé par des grilles. En fait, dans un passage de l'*Historia Compostellana* (III, 47, 3-4), qui narre le pillage de l'église

31. *Historia Compostellana* I, 18, trad. esp. E. Falque, p. 107-108.

32. LSI V, 9, 11 (Les autels de la basilique), éd. J. Viellard, *Le Guide*, p. 107.

33. LSI V, 9, 13 (Le devant d'autel d'argent), 14 (Le ciborium de l'autel de l'apôtre), 15 (Les trois lampes) éd. J. Viellard, *Le Guide*, p. 110-115.

34. *Historia Compostellana*, III, 44, trad. esp. d'E. Falque Rey, p. 573-574.

35. S. Moralejo, « Ars Sacra et sculpture romane monumentale : le trésor et le chantier de Compostelle », *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, 11, 1980, p. 189-23. Voir aussi M. Castiñeiras, V. Nodar, « Para una reconstrucción del altar mayor de Gelmírez ».



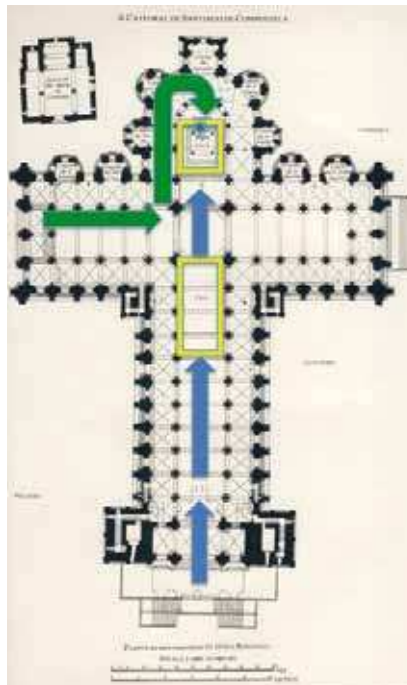
11 - Reconstruction hypothétique en 3D du maître-autel de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle au temps de Diego Gelmírez. Ce projet a été réalisé sous la direction scientifique de Manuel Castiñeiras par Tomas Guerrero-MagnetoStudio pour l'exposition *Compostelle et l'Europe. L'histoire de Diego Gelmírez*, Paris-Cité du Vatican-Saint-Jacques-de-Compostelle, 2010.



12 - Sainte-Foy de Conques, basilique, maître-autel avec la clôture en grilles en fer.

en 1136, Gelmírez se réfugie dans l'autel de l'Apôtre et ordonne de fermer les portes en fer de cet espace, afin d'empêcher l'accès des traîtres qui voulaient l'assassiner, lesquels, frustrés, décident de le bombarder de pierres depuis les tribunes³⁶. Il se dégage du texte que le sanctuaire était entouré de grilles, comme cela était habituel dans d'autres églises romanes sur le Chemin de Saint Jacques. Ainsi étaient préservés de la foule les ornements et les objets sacrés du culte : le baldaquin, le frontal et le retable en argent, les vases et les tissus liturgiques, ainsi que les reliquaires précieux. À mon avis, le modèle pour cette clôture du maître-autel à Compostelle était celui de Saint-Foy de Conques (ill. 12).

La topographie *gelmirienne* sacrée et particulière était centrée, par conséquent, sur l'axe transversal du transept, du nord au sud, avec l'entrée des pèlerins depuis la *porte Francigène* et la visite de la *confessio* de Madeleine. Toutefois, à la fin du XII^e siècle commença un nouveau programme décoratif, dirigé par le maître Matthieu, en tant que gestionnaire ou superintendant des travaux, conseillé sûrement par le chœur de la cathédrale, qui modifia cette topographie *gelmirienne* sacrée primitive³⁷. Ses travaux, commencés au cours de la décennie 1160, poursuivaient la réalisation d'un nouvel axe longitudinal, d'ouest en est, avec la création d'une façade translucide –le Porche de la Gloire–, un chœur de chanoines –véritable Jérusalem céleste– et, finalement, en troisième lieu, en vue de la consécration, la mise en place de la statue de saint Jacques le Majeur trônant derrière le maître-autel en 1211, qui marquait le point focal de ce nouvel axe longitudinal (ill. 13).



13 - Évolution de la *hierotopie* et de l'itinéraire des pèlerins dans la cathédrale de Saint-Jacques : flèche verte (itinéraire transversal nord-sud de l'époque de Diego Gelmírez, 1100-1140); flèche bleue (axe longitudinal ouest-est avec la consécration de 1211).

36. *Historia Compostelana* III, 47, 3-4, trad. esp. E. Falque Rey, p. 580-581.

37. M. Castiñeiras, « El Maestro Mateo o la unidad de las artes », p. 206-207.



14 - Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, derrière le maître-autel : statue de saint Jacques le Majeur trônant, vers 1211.

Avec tout cela, on altérait la topographie sacrée primitive de Gelmírez – centrée sur l’axe transversal du transept – et l’on proposait une nouvelle hiérotopie ou création du sacré qui marquait une ligne d’ouest en est. Pour cela, on eut recours à des formules simples mais efficaces : la statue de l’autel était une répétition du modèle de la statue assise du trumeau du Porche de la Gloire (ill. 8). Il s’agissait d’une statue de saint Jacques le Majeur sur le trône (ill. 14), avec une inscription et une crosse en tau, comme celle qui était utilisée par les archevêques compostellans faisant allusion au bâton des apôtres. On peut observer encore l’aspect primitif de cette effigie dans la miniature du Tumbo B (vers 1326, ill. 8), avant sa réforme baroque³⁸.

L’objectif de la statue de saint Jacques était de signaler le lieu de la tombe apostolique. Il ne faut pas oublier, cependant, que sa mise en place se fit à l’occasion de la consécration de 1211, dans un cérémonial qui comprenait aussi la mise en place de douze croix de pierre. Grâce à cela, l’archevêque Pedro Muñiz (1207-1224) rendait permanent le rite de dessiner douze croix sur les murs du temple et évoquait, avec sa mise en place sur des portes mineures de l’intérieur de la basilique, les douze portes de la description de la Jérusalem céleste (Ap. 21, 12)³⁹. Les croix figurent entre les signes du Soleil et de la Lune, puisque dans la ville céleste il n’y aura ni nuit ni jour (Ap. 22, 4), et de leurs branches pendent l’Alpha et l’Oméga, symboles du Christ (Ap. 22, 13) (ill. 15).

De fait, au vu de tout ce qui est ici exposé, il semble bien que le caractère scénographique de l’œuvre de l’atelier de Matthieu – re-monumentalisation, massif occidental, chœur des chanoines, statue de culte, illumination et croix commémoratives – soit au service d’un cérémonial liturgique plus important et nouveau, dans lequel, évidemment, comme nous l’avons signalé récemment, le chantre ou *capiscol*, c’est-à-dire le maître de chant, chargé des processions et de l’usage des livres liturgiques, compterait dans les décisions autant, voire davantage, que le célèbre gestionnaire des travaux⁴⁰.

38. M. Taín, « Los tres Santiagos de la Capilla Mayor de la Catedral de Santiago : iconografía, cultos y ritos », *Visitandum est : Santos y Cultos en el Codex Calixtinus*, P. Caucci von Saucken (dir.), Actas del VII Congreso Internacional de Estudios Jacobeos (Santiago 2004), Santiago, 2005, p. 277-303.

En ce qui concerne le concept de hiérotopie, voir : A. Lidov, « Hierotopy. The Creation of Sacred Spaces as a Form of Creativity and as a Subject of Cultural History », *Hierotopy. The Creation of Sacred Spaces in Byzantium and Medieval Russia*, A. Lidov (dir), Moscou, 2006, p. 32-58.

39. Cf. D. L. F. Romano, *Traducción de las principales inscripciones antiguas que se hallan en la S. M. Iglesia de Santiago hecha en 1816 por D. L. F. Romano*, Santiago, 1879 ; M. Taín, *Dibujos históricos, epigráficos y heráldicos del Archivo de la Catedral de Santiago*, A. Coruña, 2002, p. 124-148.

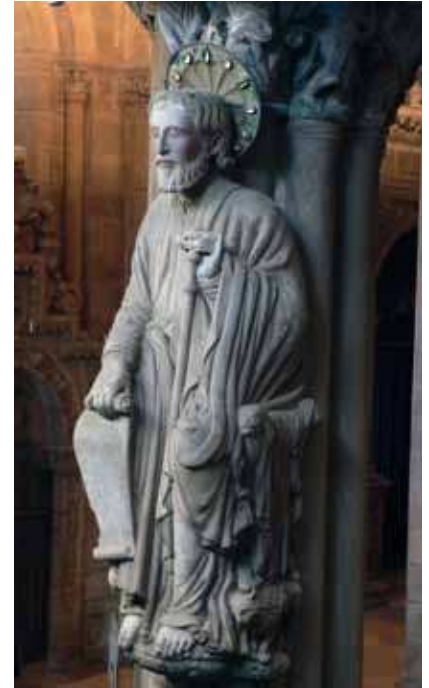
40. M. Castiñeiras, « Maestro Mateo o la unidad de las artes ».



15 - Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, girole, porte sainte : croix de consécration de 1211.

Un portail de la Gloire récemment inauguré, débordant de toute sa polychromie, devait produire sur le spectateur un effet saisissant dans lequel l'œuvre d'art se transformait en vision. De fait, l'apôtre saint Jean nous avertit dans son livre ouvert de ce qui est sur le point de se produire : « VIDI CIVITATEM SANCTAM IERUSALEM DESCENDENTEM DE CAELO A DEO » (Ap. 21, 2). D'où l'importance qu'a pour la compréhension de sa perception contemporaine le texte latin de *Visio Thurkilli*, composé en Angleterre vers 1206 et dans lequel est narré le voyage de l'âme d'un paysan de Stisted (Colchester, Essex) à la basilique jacobéenne seulement dix-huit ans après la mise en place des linteaux du porche. Il s'agit, sans le moindre doute, de la première *ekphrasis* du Porche de la Gloire et, par extension, du nouveau remodelage de la basilique qui était mené à terme. D'où, une autre fois, le fait qu'à l'entrée le pèlerin était reçu par un « *sanctus Iacobus quasi infulatus, qui videns peregrinum suum* »⁴¹, c'est-à-dire un saint Jacques orné d'infules, qui le reconnaissait comme tel. Il s'agit sans le moindre doute du saint Jacques trônant avec des vêtements pontificaux du trumeau du porche (ill. 16), qui l'invitait à contempler la pesée des âmes, leur souffrance au purgatoire, les différents tourments des pêcheurs dans l'amphithéâtre de la terreur ainsi que les âmes candides des bienheureux qui espéraient être introduits par saint Michel dans la porte occidentale du temple qui était toujours ouverte : « *Eratque porta quedam speciosa atque amplissima semper patens in occidentali fronte ipsius templi, per quam introducebantur a sancto Michaelae anime ex toto candidate* »⁴².

Nous pensons que le texte de *Visio Thurkilli* requiert deux lectures croisées, chacune depuis une rive différente de l'Atlantique. D'une part, probablement du point de vue compostellan, il n'existe pas de texte plus suggestif pour comprendre le large cérémonial du programme iconographique du Porche de la Gloire, car la *Vision* décrit sur le trumeau une statue décorée du saint patron recevant ses pèlerins et leur commentant le programme iconographique de l'arc droit et des écoinçons. En outre, la référence aux portes toujours ouvertes du temple, que recueillait déjà un des sermons du LSI (I, 18) en faisant référence à la basilique jacobéenne, ne laisse pas de doute quant au lieu où l'on se trouve. Enfin, cette porte du pèlerinage à l'occident, dans le *Finis Terrae*, se convertit dans ce texte en une véritable métaphore de la porte du Ciel et sa basilique en l'image terrestre de la Jérusalem céleste.



16 - Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, Porche de la Gloire, trumeau : statue de saint Jacques le Majeur, 1168-1188.

41. *Visio Thurkilli*, éd. cit, p. 10-11.

42. *Ibidem*, p. 29-30.



17 - Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, Porche de la Gloire, arc central, archivolte : Vieillard de l'Apocalypse, 1168-1188.



18 - Église de Saint-Jacques de Turégano (Ségovie), vers 1232 : abside centrale, reliefs avec la représentation de l'apôtre saint Jacques le Majeur et un groupe de pèlerins.

Selon la description de Thurkill, après l'attente, les âmes couronnées s'élevaient, et leurs visages et leurs couronnes brillaient comme l'or (« *quorum vultus et corone velut aurea luce rutilabant* »)⁴³. Là-bas – poursuit le récit –, chaque jour à certaines heures on entendait les chants célestes, comme si tous les types d'instrument étaient joués en même temps dans une mélodie d'accords (« *singulis diebus per nonnullas horas cantica de Celis audiunt, velut si omnia musicorum instrumentorum genera concordi medolida simul concreparent* »)⁴⁴. Il n'y avait pas de meilleurs mots pour découvrir l'expérience de ce nouveau porche récemment peint et doré – comme on peut encore le voir dans les personnages du tympan – au moment où résonnaient les chants du chœur des chanoines et qu'ils donnaient ainsi de la musique et de la voix aux personnages de pierre des Vieillards (ill. 17) et des âmes couronnées.

Du point de vue britannique, le voyage à Compostelle que narre la *Visio Thurkilli* est un exemple du croissant intérêt pour le culte jacobéen en Angleterre entre les XII^e et XIII^e siècles⁴⁵. Cependant, l'auteur de la *Visio Thurkilli* ne put pas voir le nouveau mobilier de la basilique complètement achevé, avec la statue de Saint-Jacques présidant le maître-autel depuis 1211. De là-bas, l'apôtre agirait plus que jamais pour les âmes dévotes et les pèlerins comme un nouveau psychopompe et intercesseur auprès du Très-Haut dans l'au-delà. De fait, la mise en place de la statue en 1211 eut très rapidement un écho dans les représentations iconographiques péninsulaires. Ainsi, dans l'église de Santiago de Turégano (prov. de Ségovie) (vers 1232) (ill. 18), deux reliefs absidaux, récemment restaurés par María Suárez-Inclán dans toute leur polychromie médiévale, nous montrent une première réception de l'attirail coloriste du nouvel autel jacobéen⁴⁶. À gauche, un saint Jacques le Majeur, avec la crosse en tau, portant un livre avec l'épigraphe « *IA (C)/OBVS/APOSTO/LVS* », qui ne laisse pas le moindre doute quant à sa référence à la statue de pierre de Compostelle. À droite, sous un Christ en Majesté bénissant, tenant dans la main un livre avec l'épigraphe « *IES/VS* », est représenté un groupe de

43. *Ibidem*, p. 32.

44. *Ibidem*, p. 32-33.

45. M. Castiñeiras « Puertas y métras de la peregrinación », p. 372-373.

46. *Idem*, « Un nuevo testimonio de la iconografía jacobea : Los relieves pintados de Santiago de Turégano (Segovia) y su relación con el altar mayor de la Catedral de Santiago », *Ad Limina*, 3, 2012, p. 73-117.

six pèlerins : en haut, trois pèlerins marchant –le premier d’entre eux avec un ruban peint à l’escarcelle– ; en bas, trois autres agenouillés, vêtus plus luxueusement, la figure centrale pouvant être identifiée comme celle d’une femme. Comme nous l’avons déjà publié ailleurs, la scène originale du retable de pierre de Santiago de Turégano constitue le témoignage le plus précieux et le plus précoce de l’impact du nouvel autel de la cathédrale de Saint-Jacques inauguré en 1211. D’où le fait que la représentation de pèlerins agenouillés aux pieds de la statue assise de l’apôtre ait commencé à faire partie de l’iconographie jacobéenne au cours de la décennie de 1230. Alors que dans les exemples hispaniques de Turégano et de San Juan Bautista de Uncastillo (prov. de Saragosse) (ill. 19) –où la figuration est en plus accompagnée d’un cycle hagiographique consacré à saint Jacques⁴⁷–, il s’agit simplement d’une scène de vénération de la statue, en Allemagne, comme l’a étudié R. Plötz, celle-ci devient, au contraire, un acte paraliturgique de saint Jacques couronnant les pèlerins –peintures murales de la Martinskriche (église de Saint-Martin) de Linz (ca. 1230)–, qui découlait de la coutume germanique de vénérer la couronne qui était conservée dans le trésor de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle⁴⁸. Les deux rituels –vénération de la statue et culte de la couronne– sont reflétés dans le document du *Livre de Constitutions* de la cathédrale de Saint-Jacques (ca. 1240), texte-clé pour comprendre l’émergence à partir de 1211 de ces nouvelles images de dévotion jacobéenne. Selon ces nouveaux usages, la porte du maître-autel s’ouvrirait alors pour que les pèlerins puissent entrer et voir le trésor, et, une fois à l’intérieur, allumer des cierges devant la statue de l’apôtre (« *ponant candelas ante figuram beati Iacobi* »)⁴⁹ ou, dans le cas des Teutons, réaliser leurs premières offrandes pour la couronne. Saint Jacques s’était définitivement converti en une présence corporelle, le patron qui présidait sa maison, qui signalait sa tombe et qui espérait exercer sur le Très-Haut, comme il était dit dans la *Visio Thurkilli*, son rôle en tant qu’intercesseur et conducteur des âmes.



19 - Église de Saint-Jean-Baptiste d’Uncastillo (Saragosse), vers 1230-1250, peintures murales.

47. W. Cook, J. Gudiol, *Pintura e imagería románicas*, *Ars Hispaniae*, VI, Madrid, 1980, p. 84; J. Sureda, *La pintura románica en España (Aragón, Navarra, Castilla-León y Galicia)*, Madrid, 1985, p. 371-375.

48. R. Plötz, « Volviendo al tema : la coronatio », en V. Almazán (ed.), *Padrón, Iria y las tradiciones jacobeanas*, Santiago de Compostela, 2004, p. 101-122 : 107-108.

49. *Libro de Constituciones*, I, f. 73r (Archives de la Cathédrale de Saint-Jacques, CF 21). Cf. M. Castiñeiras, « Un nuevo testimonio de la iconografía jacobea », p. 96.

SOMMAIRE DES CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA (N°1 À 42)

disponible sur www.cuxa.org - Numéros épuisés : N°3 - 1972, N°5 - 1974, N°6 - 1975, N°7 - 1976, N°10 - 1979, N°11 - 1980, N°21 - 1990.

N°1 - 1970. Pierre PONSICH, Le Roussillon : Le cadre géographique. Aperçu historique. Saint-Michel de Cuxa, du IX^e au XII^e siècle. Aperçu historique - Marcel DURLIAT, Les reliefs de saint Pierre et de saint Paul à Saint-Michel de Cuxa - Edouard JUNYENT, Considérations sur l'Architecture catalane de l'Art Roman - Mathias DELCOR, Les Vierges Romanes en Cerdagne et en Conflent dans l'Histoire et dans l'Art. La Vierge de la Crèche à Saint-Michel de Cuxa. Notre-Dame de Font-Romeu - Anscari M. MUNDO, Recherches sur la Lettre du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba - Jean-Gabriel GIGOT, Notes sur l'ancienne Université de Perpignan - Noël BAILBE, Le caractère architectural du Conflent - Pierre LAVAGNE, Franchise architecturale dans l'Art roman : Matériaux, Formes et Structures - Roger GRAU, Une Cathédrale romane de plan basilical - Joan AINAUD de LASARTE, La Chronologie et le Style de la Peinture romane catalane, donnée à Cuxa.

N°2 - 1971. Marcel DURLIAT, La fin du cloître de Saint-Michel de Cuxa - Pierre PONSICH, L'architecture préromane de Saint-Michel de Cuxa et la véritable signification - Anscari Manuel MUNDO, Les changements liturgiques en Septimanie et en Catalogne, pendant la période préromane - Jacques BOUSQUET, La Sculpture de Conques dans ses rapports avec l'art méridional - Mathias DELCOR, Les Prieurés augustins en Roussillon et la Statuaire romane - Jacques STIENNON, Histoire et Archéologie : du Conflent au pays mosan en 1050, de Liège à Saint-Michel de Cuxa en 1970. Une tradition séculaire de relations intellectuelles - Dr. NoëI BAILBÉ, Les caractères de l'Architecture préromane en Roussillon - Marguerite VIDAL, Le Tympan de Moissac - Joan AINAUD DE LASARTE, L'Art Califal en Catalogne - Frédéric-Paul VERRIE, La Sculpture à taille en biseau dans la Catalogne méridionale et occidentale - Jean-Claude ROCHETIE, Les techniques de la restauration - Roger GRAU, La Cathédrale d'Elne.

N°4 - 1973. Miquel COLL i ALENTORN, Aperçu de l'histoire politique des Pays catalans au XII^e siècle - Marcel DURLIAT, Le Roussillon et la Sculpture romane - Pierre PONSICH, L'évolution de l'architecture romane en Roussillon au XII^e siècle - Docteur Barbara SCHUCHARD, Architecture, Littérature et Arts figuratifs dans la France du XII^e siècle - Marcel DURLIAT, Les cloîtres romans du Roussillon - Jacques BOUSQUET, La sculpture romane à Saint-Pons de Thomières et ses liens avec l'art du Roussillon - Mathias DELCOR, Les cuves romanes et leur figuration en Roussillon, Cerdagne et Conflent - Francis DENEL, Tympan romans sculptés et ornements du Roussillon - Marcel DURLIAT, Le Maître de Cabestany. Raymond de Bianya ou R. de Via - Xavier BARAL i ALTET, Le portail de Ripoll. état des questions.

N°8 - 1977. Marcel DURLIAT, L'apparition du grand portail roman historié dans le Midi de la France et le Nord de l'Espagne - Jacques BOUSQUET, à propos d'un des tympan de Saint-Pons. La place des larrons dans la Crucifixion. Problèmes de diffusion des motifs et de leurs modèles - Thomas W. LYMAN, L'intégration du portail dans la façade romane méridionale - Emilia TARRACO, Le portail de Ripoli, symbolique, style et mathématique - Mireille MENTRÉ, Les sept églises et le Fils de l'homme au tympan du portail sud, au prieuré bénédictin de La Lande de Fronsac - Noureddine MEZOUGH, Saint Gabriel en Provence : réflexions sur l'iconographie de la façade et sur la signification symbolique de l'oculus - Sérafin MORALEJO ALVAREZ, Pour l'interprétation iconographique du portail de l'Agneau à Saint-Isidore de Léon : les signes du Zodiaque - Pierre PONSICH, évolution du portail roman en Roussillon.

N°9 - 1978. Waïter MYSS, Les débuts de la représentation humaine dans l'art roman des pays alpins de l'est - Jean CABANOT, Les débuts de la sculpture romane en Navarre : San Salvador de Leyre - Jacques BOUSQUET, Les origines de la sculpture romane sont-elles lointaines ou proches ? - Un exemple : Le motif de l'entrelacs en éventail - Robert AMIET, La liturgie dans le diocèse d'Elne du VII^e au XVI^e siècle. Première partie : La liturgie wisigothique - Marcel DURLIAT, Les débuts de la sculpture romane dans le Midi de la France et en Espagne - Thomas W. LYMAN, Arts somptuaires et art monumental : bilan des influences auliques - Jean-Claude FAU, Un décor original : l'entrelacs épanoui en palmette sur les chapiteaux romans de l'ancienne Septimanie, du Rouergue, de la Haute-Auvergne et du Quercy - éliane VERGNOLLE, Chronologie et méthode d'analyse : Doctrines sur les débuts de la sculpture romane en France - Mireille MENTRÉ, Contribution aux recherches sur l'iconographie des éléments sculptés des façades de Saint-Génis-des-Fontaines et Saint-André de Sorède - Noureddine MÉZOUGH, Le tympan de Moissac : études d'iconographie.

N°12 - 1981. Jacques BOUSQUET, Encore un motif roman composé de lettres : les clefs de saint Pierre, ses origines ottoniennes et paléo-chrétiennes - Mathias DELCOR, Quelques grandes étapes de l'Histoire de Saint-Martin-du-Canigou aux XI^e et XII^e siècles - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, La rencontre de Salomon et de la Reine de Saba : de la Bible de Roda aux portails gothiques - Carol HEITZ, Eléments carolingiens dans l'architecture méditerranéenne - Peter KLEIN, Les apocalypses romanes et la tradition exégétique - Olivier POISSON, Histoire moderne de Serrabone de 1700 à 1930 - Sonia SIMON, Un chapiteau du cloître de la cathédrale de Jaca, représentant la psychomachie - David L. SIMON, Ateliers romans et style roman - Thomas W. LYMAN, Le style comme symbole chez les sculpteurs romans : essai d'interprétation de quelques inventions thématiques à la Porte Miégeville de Saint-Sernin - Marmo Mirabella ROBERTI, La symbolique paléochrétienne, prélude à la symbolique médiévale.

N°13 - 1982. Pierre PONSICH, Les tables d'autel à lobes de la Province ecclésiastique de Narbonne (X^e-XI^e s.) et l'avènement de la sculpture monumentale en Roussillon - Nicole ANDRIEU, Deux tables d'autel du Rouergue, aux environs de l'Albigeois - Thomas LYMAN, La table d'autel de Bernard Gilduin et son ambiance originelle - Carol HEITZ, Autels et Fêtes de saints (VIII^e-XI^e s.). Eduard CARBONELL i ESTELLER, Les représentations de l'autel mozarabe - Mireille MENTRÉ, Les représentations d'autel dans les manuscrits hispaniques du haut Moyen Âge - Noureddine MEZOUGH, Le fragment de Beatus illustré, conservé à Silos, 1^{ère} partie - Mathias DELCOR, Quelques aspects de l'iconographie de l'ange, dans l'art roman de Catalogne. Les sources écrites et leur interprétation - Yves CHRISTE, L'ange à l'encensoir devant l'autel des martyrs - Jacques BOUSQUET, Des Antépédioms aux Retables. Le problème du décor et de son emplacement - Jean-Marie BERLAND, L'Autel roman, dédié à Saint-Benoît en 1108, à Saint-Benoît sur Loire, et son environnement - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Arts somptuaires hispaniques aux environs de 1100 - Carlos VALLE-PÉREZ, L'architecture cistercienne - Olivier POISSON, La restauration du cloître d'Elne en 1827.

N°14 - 1983. Pierre PONSICH, L'Architecture religieuse préromane des Pays de Roussillon, Conflent, Vallespir et Fenolledès - Mathias DELCOR, Préhistoire du culte marial et répercussion éventuelle sur l'iconographie romane de Catalogne - Yves CHRISTE, à propos des peintures d'Estervi de Cardos et de Sainte Eulalie d'Estahon - Patrick DONABEDIAN, L'architecture dans l'Arménie du Haut Moyen Âge - Jacques BOUSQUET, L'homme attaqué à la tête par deux dragons. Géographie et origines d'un motif de sculpture romane - Thomas LYMAN, L'ornementation sculpturale, au seuil de l'architecture romane du XI^e siècle - Mireille MENTRE, Espace et couleur dans les Beatus du X^e siècle - Jean-Marie BERLAND, L'art préroman à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, Quelques remarques sur l'iconographie de la Tour-porche de Saint-Benoît-sur-Loire - Noureddine MEZOUGH, Un abrégé sur l'étude du fragment de Silos - Elisabeth DECLERCQ, La place des reliques dans le mobilier liturgique et l'architecture d'après les « Gesta Karoli Magni » de l'Abbaye de Lagrasse.

N°15 - 1984. Pierre PONSICH, Les derniers cloîtres romans du Roussillon XIII^e siècle - Jacques BOUSQUET, Le rôle des Cisterciens dans la décadence de la sculpture romane. Exemples et réflexions - Yves CHRISTE, Les neuf chœurs angéliques : une invention de l'iconographie chrétienne - Mathias DELCOR, Les Vierges romanes tardives du Roussillon dans l'Histoire et dans l'Art - Jean-Marie BERLAND, L'Art roman tardif à Saint-Benoît-sur-Loire - Mireille MENTRÉ, Peinture de manuscrits hispaniques des XII^e et XIII^e siècles : l'iconographie de la création du Monde - Docteur Mario-Mirabella ROBERTI, La Basilique de San Giusto de Trieste (XI^e-XII^e et fin du XIII^e siècle). Du romain et paléochrétien au roman tardif - J. GIRY, L'abbaye de Fontcaude et son cloître (fin du XII^e et XIII^e siècles) - José-Carlos VALLE-PEREZ, Les corniches sur arcatures dans l'architecture romane du Nord-Ouest de la péninsule ibérique.

N°16 - 1985. Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabone - Mathias DELCOR, Joseph Puig i Cadafalch, historien de l'Art Roman - Jacques BOUSQUET, Le geste des mains croisées sur la poitrine : Stéréotype ou Symbole ? - Abandons et résurrections d'un motif - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Le porche de Gloire de la Cathédrale de Compostelle. Problèmes de sources et d'interprétation - Jean-Marie BERLAND, Hagiographie et Iconographie romane à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, L'art et l'idéologie impériale des Ottoniens vers l'An Mil : l'Évangélaire d'Henri II et l'Apocalypse de Bamberg - Yves CHRISTE, À propos des peintures murales du Porche de Saint-Savin.

N°17 - 1986. Pierre PONSICH, Les Églises fortifiées du Roussillon - Mathias DELCOR, Un Monastère aux portes de la Seu d'Urgell, Sant Sadurn de Tabernoles : Histoire et Archéologie - Jacques BOUSQUET, Sur le problème de la durée d'un motif dans la sculpture romane, les plis en ruché - Mireille MENTRÉ, Le roman et le mozarabe dans les œuvres liées au mécénat de Fernando I^{er} et Sancha - Barbara SCHUCHARD, La vérité d'un bestiaire - Dom Jean-Marie BERLAND, La Tour porche de Saint-Benoît-sur-Loire (architecture et sculpture) au cours de l'Histoire civile et religieuse - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux de la frontière aragonaise, entre le préroman et l'art roman. Lignes de recherches - Xavier BARRAL i ALTET, Politique et art roman : bilan des théories.

N°18 - 1987. Pierre PONSICH, L'autel et les rites qui s'y rattachent, son évolution en Roussillon et pays adjacents du IX^e au XIII^e siècles - Mathias DELCOR, Les églises romanes et l'origine de leur orientation - J.-M. BERLAND, Un attribut vestimentaire propre aux acrobates et aux jongleurs dans la sculpture romane - Ruth BARTAL, Le programme iconographique du portail occidental de Sainte-Marie d'Oloron et son contexte historique - Jacques BOUSQUET, Le geste du bras droit levé du Christ de Conques et sa place dans l'iconographie - Mireille MENTRÉ, Monde d'Arthur et du Graal et Monde Méridional - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux lombards de l'Aragon à l'arche de la Castellologie Romane Occidentale, la Tour Ronde - Henri PRADALIER, Les parties médiévales du Palais Episcopal de Gérone - Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabona.

N°19 - 1988. Saint-Michel de Cuxa au siècle de l'An Mil (950-1050) - Mathias DELCOR, Trois monastères du Pays de Berga aux X^e et XI^e siècles : Sant Sebastià del Sull, Sant Llorenç prop Bagà et Santa Maria de Serrateix - Patrick DONABEDIAN, L'Architecture Religieuse en Arménie autour de l'An Mil - Mario MIRABELLA ROBERTI, L'Arc en trou de serrure de l'Adriatique aux Pyrénées - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirale, diffusion et origines. (1^{re} Partie : Le motif et ses variantes expansions et déclin - Mireille MENTRÉ, Images bibliques autour de l'An Mil - Peter K. KLEIN, Le Tympan de Beaulieu : Jugement dernier ou seconde Parousie ? - Daniel-Odon HUREL, Le Voyage de Dom Edmond Martène et Dom Ursin Durand dans les Pyrénées-Orientales - Fernando GALTIER MARTI, L'église ligurienne San Paragorio de Moli et ses rapports avec Santa Maria de Obarra (Aragon) et Sant Vicente de Cardona (Catalogne). Trois précoces témoignages artistiques de la « diaspora » lombarde - Eric PALAZZO, L'iconographie des Fresques de Berzé-la-Ville dans le contexte de la Réforme Grégorienne et de la Liturgie Clunisienne.

N°20 - 1989. Pierre PONSICH, Le siècle de l'An Mil à Saint-Michel de Cuxa - André BONNERY, Eglises abbatiales carolingiennes : exemples du Languedoc-Roussillon - Carol HEITZ, Cluny II Saint-Michel d'Hidelsheim : une comparaison - Mireille MENTRÉ, L'illustration du Livre de Daniel, notamment de 950 à 1050 - Patrick DONABÉDIAN, L'architecture religieuse en Georgie autour de l'an mil - Peter KLEIN, Les portails de Saint-Genis des Fontaines et de Saint-André de Sorède - Mathias DELCOR, Ermengol, évêque d'Urgell et son œuvre (1010-1035), de l'Histoire à l'Hagiographie - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirales diffusion et origines (2^e partie). Note sur les contreforts demi-circulaires dans l'art du Haut Moyen Âge - Daniel-Odon HUREL, Quelques regards du XVII^e siècle (1650-1730) sur l'architecture religieuse des XI^e et XII^e siècles - Eda DISKANT, Le cloître de Saint-Genis des Fontaines à Philadelphie.

N°22 - 1991. André BONNERY, L'édicule du Saint-Sépulcre de Narbonne - Carol HEITZ, Architecture et liturgie : le Saint-Sépulcre et l'Occident - François HEBER-SUFFRIN, Copie et création dans l'enluminure carolingienne - Fernando GALTIER-MARTI, Les églises romanes lombardes de la Vallée de Larboust (Haute-Garonne) : une analyse architecturale qui pose des questions gênantes - Jacques BOUSQUET, La tombe présumée d'Odolric à Conques et le motif de la Croix cantonnée de boutons - Pierre PONSICH, Les crucifix romans du Roussillon, de Cerdagne et de Capcir. Dernières découvertes - Mathias DELCOR, L'iconographie des descentes de Croix en Catalogne, à l'époque romane - J.-L. BERNARD et G.-E. ROCHE-BERNARD, La première architecture romane d'Ile de France, recherche d'exemples de référence - Francine SAUNIER, Notre-Dame des Miracles de Mauriac - Mireille MENTRÉ, L'art juif en Europe au Moyen Âge. Exposition et conférence aux 21^{es} journées romanes de Saint-Michel-de-Cuxa - Géraldine MALLET, Cloîtres démontés en Roussillon, remontés aux États-Unis.

N°23 - 1992. L'art et la société à l'époque carolingienne. Pierre PONSICH, La société et l'art en Roussillon à l'époque carolingienne - Michel ZIMMERMANN, Les Goths et l'influence gothique dans l'empire carolingien - Montserrat PAGÈS i PARETAS, La Marca Hispanica, frontera meridional de l'imperi i les seves fortificacions fins ai temps de Carles el Calb - Fernando GALTIER-MARTÍ, Les conditions et les développements de l'art préroman dans les comtés de Rigaborza et d'Aragon - Bernabé CABANERO-SUBIZA, La transición del prerrománico al románico en la castellología aragonesa y catalana - Pierre RICHÉ, Les aristocrates carolingiens, collectionneurs d'objets d'art (VIII^e-X^e siècles) - Carol HEITZ, L'architecture carolingienne et les nombres - Dominique IOGNA-PRAT, Le culte de la Vierge sous le règne de Charles le Chauve - Mireille MENTRÉ, Aspects de l'enluminure carolingienne - André BONNERY, L'ivoire de la crucifixion de la cathédrale de Narbonne. Bilan et perspectives par Philippe Sénac - Eda DISKANT, Les fontaines du monastère de Saint-Michel de Cuxa - Géraldine MALLET, Les restaurations du cloître funéraire de Saint-Jean de Perpignan - Evelyne PROUST, Typologie des chapiteaux romans limousins - Jean-Louis BERNARD, Argentueil (Val d'Oise). État des connaissances sur l'abbaye Notre-Dame de sa fondation à l'époque romane.

N°24 - 1993. Aux sources de l'art roman (Convergences, permanences, mutations). Michel ZIMMERMANN, Aux origines de l'art roman : fragmentation politique, encellulement social et croissance économique - Pierre PONSICH, Les baldaquins d'Oliba, 1040 - Mireille MENTRÉ, La sirène, mythe et modernité (notes sur quelques exemples) - Samuel RUTISHAUSER, Genèse et développement de la crypte à salle en Europe du Sud - Carol HEITZ, Convergences et divergences entre l'architecture ottonienne et l'architecture religieuse en France, aux alentours de l'an Mil - Emmanuel GARLAND, Le décor monumental des églises romanes du Comminges : origines, évolutions dans le temps et dans l'espace - André BONNERY, Sources de la sculpture romane en Languedoc. Les églises abbatiales de Caunes et d'Alet - Géraldine MALLET, Nouvelles réflexions sur l'atelier du cloître de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Olivier POISSON, Réflexions sur le cloître d'Elne - Montserrat PAGÈS i PARETAS, L'aportació de les canòniques regulars a l'art romànic del segle XII a partir de San Ruf d'Avinyó - J. HUBER, La dite « Grande chasse de Sion », influences carolingiennes sur les arts appliqués dans la région alpine dans la deuxième moitié du XI^e siècle - Dominique CARDON, Les arts du textile d'après les plus anciens témoignages conservés en Languedoc et en Roussillon - Francine SAUNIER, Répartition des thèmes animaliers

dans l'édifice roman de Haute-Auvergne - J.-L. BERNARD, Préparation d'une fouille à Cuxa : étude de la construction - J.-L. BERNARD et L. OLLIVIER, Aniane (Hérault) : découverte d'une église de l'abbaye, 1991.

N°25 - 1994. Marie, l'art et la société des origines du culte au XIII^e siècle. Carol HEITZ, D'Aix-la-Chapelle à Saint-Bénigne de Dijon, rotondes mariales carolingiennes et ottoniennes - André BONNERY, L'église de Rieux-Minervois. Dimension symbolique de l'architecture. Sculpture - Olivier POISSON, Les collégiales augustines du Conflent et du Roussillon et l'architecture des ateliers roussillonnais du XII^e siècle - Antoni PLADEVALL i FONT, El culte de la Mare de Déu a Catalunya dels segles XI al XIII a través de les notícies històriques i del testimoni de la iconografia romànica - Pierre PONSICH, La vierge de Thuir et les relations artistiques entre la région auvergnate et les pays catalans à l'époque préromane et romane - Jordi CAMPS i SORIA, La « Vierge du Cloître » de Solsona (Catalogne) attribuée à Gilabertus : à propos de sa fonction et contexte d'origines - Monserrat PAGÈS i PARETAS, L'iconographie de Marie dans la peinture romane catalane - Mireille MENTRÉ, Femme de l'Apocalypse et Vierge à l'Enfant - Guylène HIDRIO, L'église de Rieux-Minervois : Marie et les sept colonnes de la Sagesse dans l'iconographie médiévale - Emmanuel GARLAND, L'Adoration des Mages dans l'art roman pyrénéen - Ruth BARTAL, Le Cantique des Cantiques. Texte et images - John OTTAWAY, La Vierge, racine de l'Église : l'exemple de Saint-Lizier - Francine SAUNIER, Une œuvre attribuée au Maître de Cabestany : la colonne de San Giovanni in Sugana en Toscane - Géraldine MALLET, Le dépôt lapidaire de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault).

N°26 - 1995. Bâtir à l'époque préromane et romane. Marcel DURLIAT, Les chantiers de construction des églises romanes - Immaculada LORES i OTZET, Le travail et l'image du sculpteur dans l'art roman catalan - Pierre PONSICH, L'art de bâtir en Roussillon et en Cerdagne du IX^e au XII^e siècle - Carol HEITZ, Bâtir et célébrer « Romano more » - Francine SAUNIER, Un élément architectural fréquent en Auvergne : le linteau en bâtière - Philippe LORIMY, Reconstitution des phases constructives du cloître de Saint-Guilhem-le-Désert - Jordi CAMPS i SÒRIA, À propos des sources toulousaines du « Maître de Cabestany » : l'exemple du portail de Sant Pere de Rodes (Catalogne) - André BONNERY, Matériaux et couleurs dans les églises romanes du Languedoc - Géraldine MALLET, Jeux et rôles de la couleur dans l'architecture romane roussillonnaise - Mireille MENTRÉ, Babylone détruite. Jérusalem reconstruite - Emmanuel GARLAND, Des remplois antiques dans les églises romanes des Pyrénées - Claire PÉQUIGNOT, L'église de Villeneuve d'Aveyron : une église bâtie à l'image du Saint-Sépulchre - Guylène HIDRIO, La Vierge aux Sept Dons de l'Antependium de Lluçà (XIII^e siècle) - Patrick PERRY, Les décors d'incrustations dans l'architecture romane d'Auvergne - Stéphanie ZWEIFEL, La courtoisie, entre imaginaire et réalité d'après l'ivoirerie profane du XIV^e siècle.

N°27 - 1996. Tours et clochers à l'époque préromane et romane. René GERMAIN, Clochers romans en basse Auvergne et Bourbonnais - Victor LASSALLE, Remarques sur les clochers romans de Provence - J.-F. CABESTANY i FORT, M.-T. MATAS i BLANXART, Aproximació a les tipologies constructives dels campanars romànica a Catalunya (ss. XI-XII) - André BONNERY, Tours symétriques de chevet du Languedoc aux Pyrénées - François HEBER-SUFFRIN, Massifs occidentaux et tours de façade en Lorraine aux époques ottoniennes et romanes - Francesca ESPAÑOL BERTRAN, Massifs occidentaux dans l'architecture romane catalane - Pierre PONSICH, Clochers d'églises, tours municipales, donjons et tours de défense du Roussillon, du XI^e au XII^e siècle - Marta PLANS DE LA MAZA & Josep Ma BOSCH PLADEVALL, Les clochers-tour romans des vallées d'Andorre - Jean ROCACHER, La tour-porche Saint-Michel de Rocarnadour - Yves BRUAND, La tour et ses diverses fonctions dans l'architecture militaire médiévale : la cité de Carcassonne - Jacek KOWALSKI, Tours, piliers, escarboucles littérature et architecture en France au XII^e siècle - Fernando GALTIER MARTI, Llordà : le château-palais - Betty WATSON AL-HAMDANI, Tour et clocher-arcade de Sant Quirce de Pedret en Berguedà. Catalogne (résumé de conférence). **Conférences hors thème** - Lourdes DIEGO BARRADO, Premières recherches sur les grilles romanes en Aragon - Emmanuel GARLAND, Allégorie et symbolisme dans l'iconographie pyrénéenne au tournant du XII^e siècle à propos de quelques chapiteaux récemment (re)découverts - Francine SAUNIER, Quelques remarques à propos de deux édifices à plan centré de Jérusalem - Florence HAMMONIÈRE, L'accès au clocher de l'église Saint-Martin de Villette-sur-Ain ou l'incidence d'un escalier sur la couverture de la nef - Julien LUGAND, Présentation de l'église Sainte-Marie des Abeilles.

N°28 - 1997. Les anges et les archanges dans l'art et la société à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Les anges dans la liturgie, recherche sur les origines - André BONNERY, Les sanctuaires associés de Marie et de Michel - Sophie CASSAGNES-BROUQUET, Cluny et les anges : les créatures célestes dans la spiritualité et l'art clunisien - Ruth BARTAL, Anges et louange du triomphe chrétien en Espagne - Pierre PONSICH, Le culte des anges en Vallespir aux XI^e et XII^e siècles - Jacek KOWALSKI, Le culte des anges en Pologne jusqu'au XIII^e siècle à travers des œuvres d'art - Marco BURRINI, Réflexion sur les anges sans ailes, dans l'œuvre du Maître de Cabestany - Guylène HIDRIO, Iconographie de la chute de l'ange en présence de la Vierge, à propos de quelques images - Robert FAVREAU, L'apport des inscriptions à l'histoire des anges à l'époque romane - Mireille MENTRÉ, Anges de gloire et anges de cataclysmes dans la peinture mozarabe - Fernando GALTIER MARTI, Les anges, entre l'exode et la Jérusalem céleste - Lourdes DIEGO BARRADO, Le rôle des anges dans l'iconographie de la Rome byzantine - Emmanuel GARLAND, Le portail de Santa Maria de Covet : une œuvre élaborée, témoin privilégié de la place des puissances célestes au cours du second âge roman - Francesca ESPAÑOL, Culte et iconographie de l'architecture dédiés à saint Michel en Catalogne - Catherine JOLIVET-LÉVY, Culte et iconographie de l'archange Michel dans l'Orient byzantin : le témoignage de quelques monuments de Cappadoce - Philippe FAURE, L'homme accompagné. Origines et développement du thème de l'ange gardien en Occident. Annexe : Denys le pseudo-aréopagite et le Moyen Âge occidental réception et influence de la Hiérarchie céleste - Eduardo CARBONELL i ESTELLER, Le Museu Nacional d'Art de Catalunya, à Barcelone - Montserrat PAGÈS i PARETA, À propos des séraphins de Maderuelo et de Santa Maria de Taüll - Jordi CAMPS i SÒRIA, La représentation de l'Arma Christi du cloître de la cathédrale de Tarragona - Saverio LOMARTIRE, Remarques sur tours et clochers préromans et romans dans l'Italie du Nord - Jean BLACHE, La Hiérarchie céleste selon Denys l'Aréopagite - Joël REPESE, Les fresques d'Angoustrine.

N°29 - 1998. Le culte des saints à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Le culte des saints dans la liturgie des origines à l'époque romane - Victor SAXER, Le culte des apôtres Pierre et Paul à Rome - Jean-Pierre CAILLET, L'évêque et le saint en Italie : le témoignage de l'iconographie haut-médiévale et romane - Barbara DRAKE BOEHM, Les bustes reliquaires romans du Limousin - André BONNERY, Le sarcophage-reliquaire de saint Saturnin, à Saint-Hilaire d'Aude - Sophie CASSAGNES-BROUQUET, Culte des saints et pèlerinage en Bourgogne du XI^e au XIII^e siècle - Pierre PONSICH, Le problème des églises romanes catalanes du XI^e siècle occidentales - Montserrat PAGÈS i PARRE-TAS, À propos des saints peints sur l'abside de Sainte-Eulalie d'Estaon, en Catalogne - Marlène KANAAN, Contribution à l'étude du culte du saint et glorieux mégalo-martyr Georges le Tropoléphore au Liban - Géraldine MALLET, Patrick PERRY, Les tombeaux de saints à l'époque romane : quelques exemples - Anna ORRIOLS i ALSINA, Hagiographie et art roman en Catalogne - Marco BURRINI, Le culte de la ceinture de la Vierge à Prato au XII^e siècle d'après la tradition et l'iconographie de l'époque - Emmanuel GARLAND, Le conditionnement des pèlerins au Moyen Âge : l'exemple de Conques - Francesca ESPAÑOL, Le Sépulchre de Sant Ramon de Roda - Richard BAVOILLOT-LAUSSADE, Les avatars du corps de Guilhem et le culte du fondateur de Gellone - Aline ROUSSELLE, La naissance d'une iconographie des martyrs. **Travail d'étudiant** - Alicja KARLOWSKA-KAMZOWA, Saint Adalbert dans l'art médiéval en Pologne.

N°30 - 1999. La paroisse à l'époque préromane et romane. Victor SAXER, Les paroisses rurales de France avant le IX^e siècle : peuplement, évangélisation, organisation - Pierre PONSICH, Origine et formation des paroisses et des églises rurales du diocèse d'Elne - Emmanuel GARLAND, Élaboration et diffusion de l'iconographie romane : l'exemple pyrénéen - André BONNERY, La mise en place du réseau paroissial en Capcir du IX^e au XIV^e siècle - Aymat CATAFAU, Paroisse et cellera dans le diocèse d'Elne X^e-XII^e siècles - Dominique BAUDREU, Types de villages et églises paroissiales (anciens diocèses de Carcassonne et de Narbonne) - Marlène KANAAN, Paroisses et églises paroissiales au Liban à

l'époque médiévale XII^e-XIII^e siècles - Joaquin YARZA LUACES, Un cycle de fresques romanes dans la paroisse de Santa María de Taüll - Francesca ESPAÑOL, Les paroisses dans la ville : l'exemple de Lérida - Christine DELAPLACE, La mise en place de l'infrastructure ecclésiastique rurale en Gaule à la fin de l'Antiquité (IV^e-VI^e siècles après J.-C.) - Charles MERIAUX, Aux origines lointaines des paroisses en Gaule du Nord : quelques observations sur la christianisation du diocèse de Cambrai (VI^e-VIII^e siècles).

N°31 - 2000. Les pèlerinages à travers l'art et la société à l'époque préromane et romane. Paula GERSON, Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle : auteurs, intentions, contextes - Elizabeth VALDEZ DEL ÁLAMO et Constancia DEL ÁLAMO MARTÍNEZ, Témoins de la foi : le portique nord de Silos et le pèlerinage à Saint-Dominique - Pierre MARAVAL, Les pèlerinages chrétiens au Proche-Orient des origines au VII^e siècle - Jean-Claude FAU, À propos du chapiteau de la condamnation de sainte Foy, à Saint-Jacques de Compostelle et à Sainte-Foy de Conques - Denis BRUNA, Enseignes de pèlerinage et identité du pèlerin - Robert CABIÉ, Liturgie et pèlerinage - Jean PASSINI, Le chemin de Saint-Jacques : structures urbaines en Navarre - Pierre PONSICH, Roussillonnais, Cerdans et Catalans du Haut Moyen-Âge sur les routes des grands pèlerinages - Marco BURRINI, Le sacré et le profane sur la voie des pèlerins - Mireille MENTRÉ et Marie-Laure REGNAULT, Un cheminement vers la lumière du paradis : le pèlerinage de saint Patrick - Claire PEQUIGNOT, Vraies ou fausses imitations de l'Anastasis de Jérusalem aux XI^e et XII^e siècles - Marlène KANAAN, À propos du pèlerinage et de quelques lieux saints au Proche-Orient chrétien Liban-Syrie à l'époque médiévale - André BONNERY, Les plus anciennes descriptions du Saint-Sépulchre témoins du pèlerinage à Jérusalem. **Travaux d'étudiant** - Daphné van EBBENHORST TENGBERGEN, L'emploi du marbre rose et de la griotte de Villefranche-de-Conflent à travers quelques exemples de portails et baies d'églises du Conflent, du XI^e au XIII^e siècle - Dominique LABROSSE, Essai de reconstitution du pilier Sud-Est de l'ancien cloître de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault) - Magali MISCORIA, Les chevets romans entre le Gardon et la Cèze (Gard) : plastique murale et influences - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret : un matériau complexe et méconnu de la production artistique roussillonnaise (XI^e-XV^e s.).

N°32 - 2001. L'an Mil, fin d'un monde ou renouveau ? Michel ZIMMERMANN, L'an Mil, commencement du Moyen Âge ? - Immaculada LORÉS i OTZET, L'église de Sant Pere de Rodas, un exemple de « renaissance » de l'architecture du XI^e siècle en Catalogne - André ESCARRA, L'abside majeure de la cathédrale d'Elna - Christian SAPIN, Architecture et décor des débuts du XI^e siècle en Bourgogne. Nouvelles recherches archéologiques et perspectives - Eduard CARBONELL I ESTELLER, L'art de l'an 1000 en Catalogne - Marcel ANGHEBEN, L'iconographie du portail de l'ancienne cathédrale de Mâcon : une vision synchronique du Jugement individuel et du Jugement dernier - Christian LAURANSON-ROSAZ, De la Chiesa à Cuixà, la Romania de l'an mil sous le signe de l'archange Michel et de saint Pierre - Frédéric de GOURNAY, Les origines méridionales de la Chanson de Roland - Olivier PASSARRIUS, Aymat CATAFAU, L'habitat rural autour de l'an Mil en Roussillon. L'exemple du site du Camp del Rey, Baixas (Pyrénées-Orientales) - Pascale CHEVALIER, La crypte de la cathédrale de Clermont : nouvelles approches - Andreas HARTMANN VIRNICH, Le voûtement dans l'architecture religieuse du XI^e siècle en provenance : formes, modèles, techniques - Florence JUIN, Les tours-porches occidentales des provinces de la Loire moyenne (XI^e-XII^e siècles) et du Berry. État de la question - Pierre MARTIN, Premières expériences de chevets à déambulatoire et chapelles rayonnantes de la Loire moyenne. État de la question - Sébastien BULLY, L'abbaye de Saint-Claude (Jura). Premiers résultats des recherches sur le site de l'ancien palais abbatial : église Notre-Dame des Morts - Laurence CARRIÈRE, Les portails des églises et des chapelles du Haut et Moyen Vallespir (XII^e-XIII^e siècles).

N° 33 - 2002. Naissance et renaissance de la ville à l'époque romane - Louis STOUFF, La renaissance d'une cité romaine : Arles fin X^e-milieu XIII^e siècle - Quitterie CAZES, Toulouse au XI^e siècle : l'émergence de la ville médiévale - Claude DENJEAN, Puigcerda, 1177, un modèle pour une ville neuve ? - Jean PASSINI, La ville de Tolède au Moyen Âge : apport du parcellaire, du texte bâti à l'étude du quartier de Sant Ginès - Nicolas REVEYRON, Un chantier dans la ville. La reconstruction de la cathédrale de Lyon (XII^e-XV^e s.) - Gabrielle DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, La cathédrale dans la ville romane provençale : l'exemple de Digne - Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, Observations sur l'habitat et le tissu bâti des villes au XII^e et XIII^e siècles en Languedoc occidental - Géraldine Mallet, Dispersion et restauration du cloître de Saint-Michel-de-Cuxa (XIX^e-XX^e s.) - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret (XI^e-XV^e s.) - Marie VAISSIÈRES, La pierre marbrière de Baixas (XIII^e-XV^e s.), Danièle IANCU-AGOU, Une communauté juive languedocienne au XIII^e s. : Montpellier - Mijrnko JURKOVIC, La réforme de l'Église et l'architecture au premier âge roman en Croatie.

N° 34 - 2003. Liturgie et arts à l'époque romane - Pierre-Marie GY, La liturgie à l'époque romane - François HEBER-SUFFRIN, La liturgie dans la ville : Metz du VIII^e siècle à l'époque romane - Manuel Antonio CASTINEIRAS GONZÁLES, Topographie sacrée, liturgie pascale et reliques dans les grands centres de pèlerinage - Christian SAPIN, Cryptes et sanctuaires, approches historiques et archéologiques des circulations - Quitterie CAZES, Les massifs occidentaux des églises romanes de Toulouse - Milagros GUARDIA, Relire les espaces liturgiques à travers la peinture murale : le programme iconographique de San Baudelio de Berlanga - Anke WUNDERWALD, Les peintures murales de Saint-Pierre de la Seu d'Urgell et leur environnement liturgique - Carles MANCHO, La peinture dans le cloître : l'exemple de Sant Pere de Rodas - Pascale CHEVALIER, Les installations liturgiques romanes dans le diocèse de Clermont. Découvertes récentes - Éric PALAZZO, L'histoire des autels portatifs par Jean-Baptiste Gattico - Cécile TREFFORT, Inscrire son nom dans l'espace liturgique à l'époque romane - Nicolas REVEYRON, Architecture, liturgie et organisation de l'espace ecclésial - Emmanuel GARLAND, Conclusions.

N° 35 - 2004. Chrétiens et musulmans autour de 1100 - Martí AURELL, La Catalogne autour de 1100 - Pierre GUICHARD, Valence et les musulmans valenciens face aux chrétiens à l'époque de la reconquête - Henri BRESC, La Sicile, de la précroisade à la monarchie œcuménique (1060-1190) - Nicolas FAUCHERRE, La fortification au Proche-Orient avant les croisades : l'exemple du Sahyun - Gérard DÉDÉYAN, Les chrétiens orientaux face à l'Islam, de la fin du XI^e à la fin du XIII^e siècle - Valentino PACE, Présence et reflets de l'art islamique en Italie méridionale au Moyen Âge - Sophie MAKARIOU, L'ivoirerie de la péninsule ibérique aux XI^e-XII^e siècles : entre Andalus et Hispania - Avinoam SHALEM, Des objets en migration : les itinéraires des objets islamiques vers l'Occident latin au Moyen Âge - Milagros GUARDIA, À propos de la cuve de Xàtiva : un exemple de synthèse des substrats classique et islamique - Xavier BARRAL I ALTET, Sur les supposées influences islamiques dans l'art roman : l'exemple de la cathédrale Notre-Dame du Puy-en-Velay - Caroline ROUX, Arcs polylobés dans l'architecture romane. À propos des tribunes de Notre-Dame du Port de Clermont - Emmanuel GARLAND, Les églises du Serrabo, en Haut-Aragon, et le mythe mozarabe - Christiane KOTHE, Quelques traces artistiques des relations entre Al-Andalus et l'espace ibéro-occident - Quitterie CAZES, À propos des « motifs islamiques » dans la sculpture romane du Sud-Ouest - Olivier POISSON, L'église de Planès et son interprétation comme mosquée au XIX^e siècle - Jérôme BÉNÉZET, L'autel majeur de l'église Saint-Pierre de Théza et ses aménagements - Aymat CATAFAU, Conclusions.

N° 36 - 2005. L'aristocratie, les arts et l'architecture à l'époque romane Hélène DÉBAX, L'aristocratie méridionale autour de 1100 - Teresa VINYOLES, Elena CANTARELL, « Castell és com qui diu casa alta ». La vie de la petite noblesse médiévale en Catalogne - Guy BARRUOL, François GUYONNET, Marie-Pierre ESTIENNE, Francesco FLAVIGNY, Le château médiéval de Simiane en Provence - Virginie CZERNIAK, Le décor peint dans l'habitat aristocratique médiéval : exemples méridionaux - Aymat CATAFAU, Cuixà et l'aristocratie catalane - Daniel CODINA, La chapelle de la Trinité de Saint-Michel de Cuixà. Conception théologique et symbolique d'une architecture singulière - Edwige PRAÇA, Contribution à l'histoire des biens meubles et immeubles de l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (v. 1750-v. 1950) - Anne-Laure NAPOLÉONE, Les demeures aristocratiques des villes méridionales à l'époque romane - Avinoam SHALEM, La voix du héros. Note sur la fabrication et l'utilisation des cors médiévaux comme instruments de musique - Sophie MAKARIOU, Le jeu d'échecs, une pratique de l'aristocratie entre Islam et

chrétienté des IX^e-XIII^e siècles - Julie ENCKELL JULLIARD, Entre patriciat urbain et pouvoir nobiliaire : Maurus d'Amalfi et le destinataire du coffret en ivoire dit de Farfa - Julia BELTRÁN DE HEREDIA BERCERO, Les élites locales et la formation du centre de pouvoir à Barcelone. Un exemple de continuité (IV^e-XIII^e siècle) - Dominique WATIN GRANDCHAMP, Laurent MACÉ, Vestiges d'un monde aristocratique : une nécropole familiale dans un garage et une salle d'apparat dans le grenier d'une ancienne abbaye - Montserrat PAGÈS i PARETAS, Noblesse et patronage : El Burgal et Mur. La peinture murale en Catalogne aux XI^e et XII^e siècles - Dulce OCÓN ALONSO, « Regnum et sacerdotium » au monastère de Silos - Jordi CAMPS i SÒRIA, Immaculada LORÈS i OTZET, Le patronage dans l'art roman catalan - Bérangère SOUSTRE DE CONDAT, Pouvoir et mécénat : le rôle des femmes dans le développement des arts religieux en Sicile (XI^e-1^{re} moitié du XIII^e siècle) - Nathalie LE LUEL, Angoulême, Modène, Bari : l'image de l'aristocratie guerrière à la conquête de l'espace religieux ?

n° 37 - 2006. Vers et à travers l'art roman : la transmission des modèles artistiques - Neil STRATFORD, Le problème des cahiers de modèles à l'époque romane - Eberhard KÖNIG, Une nouvelle lecture du livre de modèles de Wolffenbüttel - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Le Centaure dans l'art préroman et roman. Sources d'inspiration et modes de transmission - Martine JULLIAN, La lyre dans l'art roman. Transmission et diffusion par l'image d'un modèle antique à l'époque romane - Roberto CORONEO, Les sculptures du portail de l'Albergo Caruso à Ravello (XII^e siècle) : emploi des marbres ou survivance des modèles ? - Xavier BARRAL i ALTET, Du Panthéon de Rome à Sainte-Marie la Rotonde de Vic : transmission d'un modèle d'architecture mariale au début du XI^e siècle et la politique « romaine » de l'abbé-évêque Oliba - Christian SAPIN, Modes de construction et appareils de pierre carolingiens : quel héritage pour l'époque romane ? Problèmes historiques et archéologiques - Immaculada LORÈS i OTZET, Transmission de modèles toulousains dans la sculpture monumentale en Catalogne dans la première moitié du XII^e siècle : anciennes et nouvelles problématiques - Quitterie CAZES, L'abbatiale de Conques, genèse d'un modèle architectural roman - Daniel CODINA i GIOL, Un manuscrit de chant grégorien de l'abbaye de Cuixà - Marie-Hélène SOLÈRE-SANGLA, Le mobilier liturgique de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa pendant la révolution française au regard des sources documentaires - Manuel CASTIÑEIRAS, D'Alexandre à Artus : l'imaginaire normand dans la mosaïque d'Otrante - Marcello ANGHEBEN, Les représentations de Marie et de trois saintes en vierges sages dans les espaces liturgiques de Santa Coloma d'Andorre et Sainte-Eulalie d'Estaon - Milagros GUARDIA, Enluminure et peinture murale du nord au sud des Pyrénées : la syntaxe ornementale et ses thèmes - Carles MANCHO, Campdevàrol, Ripoll et la culture carolingienne - Laurent MACÉ, Matrice. L'intaille et le sceau : la question du modèle dans la pratique sigillaire médiéval - Emmanuel GARLAND, L'autel portatif de l'abbé Bégon à Conques et ses relations avec l'art somptuaire occidental - Sophie MAKARIOU, Le cristal de roche islamique et ses avatars liturgiques dans l'occident roman - Victor LASSALLE, Formes romanes dans le décor architectural de la renaissance et des temps classiques - Jean NAYROLLES, Sculpture néo-romane : entre modèles et invention - Immaculada LORÈS i OTZET, Conclusions.

N° 38 - 2007. Monde roman et chrétiens d'Orient - Gérard DÉDÉYAN, Moines de Grande Arménie et pèlerins arméniens en Occident (VI^e-XII^e siècle) - Christiane DELUZ, La représentation de l'Orient dans la cartographie médiévale à la période romane - Dominique WATIN-GRANDCHAMP, Patrice CABAU, Daniel et Quitterie CAZES, Le coffret reliquaire de la Vraie Croix de Saint-Sernin de Toulouse - Christian FÖRSTEL, Les manuscrits grecs en Occident entre le X^e et le XII^e siècle - Elena ALFANI, Relations iconographiques entre Catalogne et Orient : mobilité des modèles - Julie ENCKELL JULLIARD, Typologie et emplacement de l'Ascension dans le décor monumental entre Orient et Occident : état de la question - Dulce OCON ALONSO, Une salle capitulaire pour une reine : les peintures du chapitre de Sigena - Geneviève BRESCH-BAUTIER, La dévotion au Saint-Sépulchre de Jérusalem en Occident : imitations, invocations, donations - Jean-Pierre SODINI, Saint Syméon, lieu de pèlerinage - René ELTER et Ahmad ABD EL-RHADAN, Le monastère de Saint-Hilarion : évolution et développement architectural d'un sanctuaire de pèlerinage dans le sud de Gaza (Palestine) - Esther GRABINER, l'Iconographie du faux marbre, le cas de l'église franque à Abou Gosh - Valentino PACE, La Bible « byzantine » de San Daniele del Friuli : le chef d'œuvre d'un scriptorium des Croisés - Simone PIAZZA, Art byzantin en Sicile orientale entre le XII^e et le XIII^e siècle : témoignages dans le territoire de Lentini - Sulamith BRODBECK, Vers une remise en question de la « byzantinisation » excessive du décor de Monreale (Sicile, fin du XII^e siècle) à travers l'analyse du programme hagiographique - Daniel CODINA i GIOL, Les miniatures préliminaires du manuscrit Perpignan, BM 1 - Immaculada LORÈS i OTZET, La sculpture de Saint-Michel de Cuxa à l'époque de l'abbé Oliba - Aymat CATAFAU, Autour d'un document inédit de l'an mil sur Cuxa : échanges de biens et redéploiements territoriaux en Conflent - Richard DONAT, Étude anthropologique des ossements du reliquaire dit de saint Pierre Orseolo à Prades (Pyrénées-Orientales) - Karim SAÏDI, Seings manuels des scribes et notaires du XI^e au XIII^e siècle dans le Roussillon et l'Hérault - Gabriel POISSON, Les vicomtes de Castelnou et la réforme grégorienne dans le diocèse d'Elne - Gérard DÉDÉYAN, Conclusions - Xavier BARRAL i ALTET, Marcel Durliat, historien de l'art médiéval.

N° 39 - 2008. Actualité de l'art antique dans l'art roman - Éliane VERGNOLLE, L'art roman, épigone ou renaissance de l'art romain - Serena ROMANO, Rome et l'Antique : XI^e-XII^e siècles. Remarques, souvenirs, considérations éparées - Xavier BARRAL i ALTET, Observations sur l'organisation narrative de la broderie de Bayeux et ses rapports avec l'Antiquité - Andreas HARTMANN-VIRNICH, L'image de l'art monumental antique dans l'architecture romane provençale : nouvelles réflexions sur un ancien débat - Victor LASSALLE, Les compositions décoratives en opus reticulatum d'un aqueduc romain de Lyon et leurs imitations dans l'architecture romane des régions rhodaniennes. Une nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Les chapelles des archanges à Cuixà - Bernard ARQUIER, Traces d'horloges solaires sur les édifices religieux médiévaux méridionaux : inventaire et étude critique - Natacha PIANO, Approfondissements sur les peintures murales de Notre-Dame de Vals - Christina WEISING, Les corbels du midi, miroir de l'art antique - Begoña CAYUELA, Et sinistra manu capillum eius ad se adducens. L'adoption d'un motif antique dans l'iconographie du sacrifice d'Abraham - Laurence CABRERO-RAVEL, Survivances et altérations du chapiteau composite à l'époque romane - Ilaria SGRIGNA, Les répertoires ornementaux classiques et leur survivance dans les églises romanes espagnoles du XI^e siècle : l'exemple du décor en damier ou ajedrezado jaqués - Marianne BESSEYRE, Postérité et transmutations de quelques thèmes et formes antiques dans l'enluminure romane - Manuel CASTIÑEIRAS, Ripoll et Gérone : deux exemples privilégiés du dialogue entre l'art roman et la culture classique - Barbara DRAKE BOEHM, Gemmes antiques dans l'Œuvre de Limoges et du Centre de la France - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les avatars d'un mythe antique au Moyen Âge. Thésée et le minotaure aux époques préromane et romane - Alessia TRIVELLONE, Têtes, lions et attributs sexuels : survivances et évolutions de l'usage apotropaïque des images de l'Antiquité au Moyen Âge - Daniel PRIGENT, Christian SAPIN, La construction romane et ses emprunts aux méthodes de construction antiques : méthodologie, essai de synthèse - Jean-Charles BALTU, De l'art romain à l'art roman : les spolia, « mémoire de l'antique » - Walter BERRY, Le recours à l'Antique à Saint-Lazare d'Autun - Milagros GUARDIA, L'art chrétien et musulman hispanique : la recherche du prestige de l'Antiquité - Carles MANCHO, « L'oubli du passé ». Les origines de l'art médiéval en Catalogne - Éliane VERGNOLLE, Conclusions.

N° 40 - 2009. Le monde d'Oliba. Arts et culture en Catalogne et en Occident (1008-1046) - Michel ZIMMERMANN, Sur la terre comme au ciel : la paix chrétienne. Oliba (1008-1046), pacificateur et guide des âmes - Ramon ORDEIG i MATA, La documentació del monestir de Cuixà referent a Oliba i als anys del seu abadiat - Pascale BOURGAIN, La personnalité littéraire d'Oliba - Lettre-sermon du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba, Traduction Daniel CODINA, Pascale BOURGAIN et Marianne BESSEYRE - Éric PALAZZO, Liturgie et symbolisme de l'espace rituel au temps d'Oliba - Gabriel MARTINEZ-GROS, L'interprétation des campagnes d'al-Mansûr contre l'Espagne chrétienne - Mercè VILADRICH, La transmission des idées scientifiques et astrologiques d'origine arabe dans la Marca Hispanica au temps de l'abbé Oliba : vieilles idées et questions nouvelles - Milagros GUARDIA, L'héritage d'Oliba de Ripoll dans l'art roman d'Aragon - Éliane VERGNOLLE,

Saint-Martin du Canigou. L'église du XI^e siècle - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZALEZ, Le Nouveau Testament de la Bible de Ripoll et les traditions anciennes de l'iconographie chrétienne : du scriptorium de l'abbé Oliba à la peinture romane sur bois - Andreina CONTESSA, L'iconographie des cycles de Daniel et d'Ézéchiël dans les Bibles catalanes : présence divine et vision de l'invisible - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XI^e siècle : les voyages de l'abbé-évêque Oliba (1^{ère} partie : Les premiers voyages, avant l'itinéraire vers Rome) - Carme SUBIRANAS, Les églises de Vic au temps de l'évêque Oliba, Santa Maria la Rodona - Immaculada LORÈS et Carles MANCHO, Hec domus est sancta quam fecit dominus Oliva : Santa Maria de Ripoll - Marc SUREDA i JUBANY, Architecture autour d'Oliba. Le massif occidental de la cathédrale romane de Gérone - Javier MARTINEZ de AGUIRRE, L'art au temps de Sancho III el Mayor : Leire - Marco ROSSI, Les patronages d'Ariberto da intímiano et la peinture lombarde au début du XI^e siècle - Carolyn MARINO MALONE, Saint-Bénigne de Dijon : le programme des dédicaces de la rotonde - Jordi CAMPS i SORIA, Le décor de l'église d'Artés : un reflet tardif de la tradition sculptée du XI^e siècle en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Le décor de stuc autour de l'an mil : aspects techniques d'une production artistique disparue - Bérangère ROCHE, Saint-André de Sorède : la redécouverte d'une abbaye grâce à un manuscrit - Sandrine JUNCA, Des peintures murales médiévales méconnues dans des églises de l'Aude et de l'Hérault - Joan DURAN-PORTA, Les cryptes monumentales dans la Catalogne d'Oliba. de Sant Pere de Rodas à la diffusion du modèle de crypte à salle - Marie-Claire ZIMMERMANN, La construction du mythe d'Oliba au XIX^e siècle : Canigó, de Jacint Verdaguer (1886) - Michel ZIMMERMANN, Conclusions

N° 41 - 2010. les trésors des églises à l'époque romane - Marie-Anne SIRE, De l'ombre à la lumière : les trésors de sanctuaire - Philippe GEORGE, Le trésor d'église, inspireur et révélateur de conscience historique - Pierre-Alain MARIAUX, Trésor et reliques, ou l'effet collection - Jean-Pierre CAILLET, Nature et enjeux des donations des grands laïcs aux trésors d'églises (IV^e-XII^e siècles) - Valérie CARPENTIER, Après les Trésors, les destins variés des objets d'art romans - Barbara Drake BOEHM, *Furta Sacra?* L'histoire récente de quelques reliquaires médiévaux français et la Loi Combes - Danièle GABORIT-CHOPIN, Le trésor de Saint-Denis à l'époque romane : trésor monastique ou trésor royal? - Emmanuel GARLAND, Le trésor de Conques au Moyen Âge : quelques observations sur son histoire ancienne - Michèle Luigi VESCOVI, Reliques, images et trésors : la chasse de Saint-Romain de Reiningue - Armelle LE GENDRE, Remarques sur l'élévation des reliques de la cathédrale Saint-Étienne de Sens en 1239 - Guillem DALMAU, Orfèvrerie nord-catalane des X^e-XIII^e siècles, un essai de corpus - Jean-Luc ANTONIAZZI, Le trésor de Saint-Martin du Canigou à partir d'un inventaire du XVIII^e siècle - Aude MORELLE, Les salles du Trésor en France aux XII^e et XIII^e siècles, nouvelles réflexions sur l'architecture d'une structure discrète - Michael BRANDT, Bernward d'Hildesheim et ses trésors - Roberto CASSANELLI, Le trésor des rois lombards à la cathédrale de Monza. Architecture, objets liturgiques et idéologie du pouvoir, VII^e-XIV^e siècles - Chiara MAGGIONI, Le trésor de l'ancienne cathédrale de Milan : objets liturgiques et mémoire de la « *sancta mediolanensis ecclesia* » - Arturo CALZONA, Mathilde de Canossa (1046-1076/1115) : la monumentalisation des tombeaux des « ancêtres » et le trésor de sa « mémoire » - Ángela FRANCO MATA, Le trésor d'Oviedo, continuité de l'Église wisigothique. Aspects stylistiques et liturgiques, iconographie et fonctions - Marina FALLA CASTELFRANCHI, Trésors liturgiques byzantins dans les inventaires des monastères italo-grecs de l'Italie méridionale et de la Sicile - Sophie MAKARIOU, Gabriel MARTINEZ-GROS, Le trésor du palais fatimide du Caire : inventaire du profane, mécanisme de dispersion et pieuse conservation - Mathias DUPUIS, Les peintures murales romanes de l'ancienne église paroissiale de Saint-André-des-Eaux (Côtes d'Armor) - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XI^e siècle : Les voyages de l'abbé-évêque Oliba (2^e partie : Les voyages à Rome et leurs conséquences) - Daniel CODINA i GIOL, Les quatre inventaires du trésor du monastère de Ripoll - Paul BRETEL, Les trésors dans la littérature narrative édifiante du Moyen Âge - Jean-René GABORIT, Conclusions.

N° 42 - 2011. Mémoires tombeaux et sépultures à l'époque romane - Cécile TREFFORT, Introduction : Tombeaux et sépultures de l'époque romane : les monuments de l'indicible - Vincent DEBIAIS, Écrire sur, écrire dans, écrire près de la tombe. Les aspects topographiques de l'inscription funéraire (IX^e-XII^e siècle) - Olivier PASSARRIUS, Archéologie du cimetière paroissial dans le Midi, en contexte rural (IX^e-XIV^e siècles) - Jean-René GABORIT, Les tombeaux des saints. Monuments funéraires élevés en France à l'époque romane en l'honneur de personnages à la sainteté admise ou reconnue - Géraldine MALLET, L'œuvre de tombier de l'atelier de R. de Bia (début du XIII^e siècle, Catalogne du Nord) - Alexis CORROCHANO, Entre nécropoles et cimetières : tombes, lieux d'inhumation et mémoire funéraire à travers l'archéologie des VII^e-XI^e siècles dans le sud de la France - Arturo Carlo QUINTAVALLE, L'Antique et les *monumenta* de la Réforme grégorienne - Daniel CAZES, La réutilisation funéraire des sarcophages paléochrétiens du sud-ouest de la France jusqu'au XIII^e siècle - Fabrice HENRION, Remplois de sarcophages du haut Moyen Âge et souvenir de leur image à l'époque romane en Bourgogne et alentours - Francesca ESPAÑOL, Panthéons comaux en Catalogne à l'époque romane. les inhumations privilégiées du monastère de Ripoll - Eduardo CARRERO SANTAMARÍA, Cathédrale et topographie funéraire dans l'architecture médiévale de la Péninsule Ibérique - Anne EMBS, Nécropole dynastique, mémoire clanique : naissance et développement d'un phénomène - Philippe PLAGNIEUX, Le tombeau de la reine Adélaïde de Maurienne (†1154) à Saint-Pierre de Montmartre : entre célébration mémorielle et béatification - Thérèse MARTIN, Vie et mort dans le Panthéon de San Isidoro de León - Milagros GUARDIA, La mort de Thomas Becket d'après l'Espagne - Anna THIRION, L'ancienne tribune abbatiale de Saint-Michel de Cuxa. De la sculpture à la structure, nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Mort, sépulture et culte de saint Pierre Orseolo à Saint-Michel de Cuxa - Richard DONAT, Les reliques du doge Pietro Orseolo conservées à Saint-Michel de Cuxa et à Saint-Pierre de Prades : à quels saints se vouer? - Delphine BOYER-GARDNER, Une mémoire enfouie. Réflexion autour du dépôt des pontificalia et d'inscriptions nominales dans les tombes d'évêques aux XI^e et XII^e siècles : l'exemple de l'Aquitaine - Stefania BABBONI, La sépulture de *Obertus de Placentini* dans la basilique de San Savino - Maria Lluïsa QUETGLES ROCA, Les deux sculpteurs du sarcophage de Doña Sancha - Guillaume GRILLON, Les plates-tombes bourguignonnes : la constitution d'un modèle (XII^e-XIII^e siècles) - Marc SUREDA i JUBANY, *In memoria eterna erit justus*. Art, liturgie et mémoire au tombeau de Guillem de Montgrí (†1273) - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les monuments funéraires du nord de l'Europe aux XI^e-XII^e siècles. L'exception scandinave - Marie-Pasquine SUBES, Autour de la représentation des funérailles : confrontation de sources iconographiques et liturgiques - Cécile TREFFORT, Conclusions

N° 43 - 2012. Gestes et techniques de l'artiste à l'époque romane - Carles MANCHO, Un métier très contemporain : les artistes du haut Moyen Âge - Manuel CASTIÑEIRAS, Artiste-clericus ou artiste-laïque? Apprentissage et *curriculum vitae* du peintre en Catalogne et en Toscane - Elisabetta NERI, Utilisation et production de tesselles de mosaïque à l'époque romane d'après le *De diversis artibus* - Anne LETURQUE, *Le Liber Diversarum Artium* : un intérêt renouvelé - Jean-Pierre CAILLET, La mise à profit de manuscrits antérieurs en tant que modèles par les miniaturistes du VIII^e au XII^e siècle - Giuseppa Z. ZANICHELLI, Les livres de modèles et les dessins préparatoires au Moyen Âge - Marilena MANIACI, Giulia OROFINO, Les « rouleaux d'*Exulret* » du Mont Cassin (techniques de fabrication, caractéristiques matérielles, décoration, rapports avec les rouleaux grecs) - Alessia TRIVELLONE, « Styles » ou enlumineurs dans le *scriptorium* de Cîteaux? Pour une relecture des premières miniatures cisterciennes - Rebecca SWANSON, Broderie de la Création ou broderie du Salut? Propositions de lecture iconographique du « *Tapis de Girona* » - Immaculada LORÈS, Josep PARET, Mia MARSÉ, M. José GRACIA, Lourdes DOMEDEL, La sculpture romane catalane sur bois : étude et restauration du Christ de Casarilh et de la Majesté de Beget - Lucretia KARGÈRE, La sculpture romane polychrome sur bois en Auvergne et Bourgogne : étude technique de quatre sculptures du Metropolitan Museum de New York - Emmanuelle MERCIER, Jana SANYOVA, Art et techniques de la polychromie romane sur bois dans l'Europe du Nord - Rosa M. GASOL, Technique et matériaux des peintures murales romanes en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Archéologie du décor mural : la redécouverte du programme ornemental de stucs et d'enduits peints dans l'ancienne église Sainte-Marie d'Alet-les-Bains - Hélène CAMBIER, L'art de l'ivoire en question. À propos de la production mosane aux XI^e et XII^e siècles - Claudine LAUTIER, Les vitraux romans de la cathédrale de Chartres. Techniques et gestes des peintres verriers - Magali ORGEUR, Techniques décoratives de carreaux de pavement (fin XII^e-première moitié du XIII^e siècle) - Jean-Luc ANTONIAZZI, Une affaire diplomatique : la demande d'une relique insigne de Pierre Orseolo par la république de Venise à l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Daniel CODINA i GIOL, Sources littéraires de la *Vita* ou *Gesta* de saint Pierre Orseolo - Olivier POISSON, La tribune du prieuré de Serrabona et sa « balustrade » - Quitterie CAZES, Conclusions.

à adresser à
Association Culturelle de Cuxa
33, rue du Conflent - 66500 CODALET - FRANCE
Courrier électronique : contact@cuxa.org

www.cuxa.org

FORMAT 15 X 21

N° 1 (1970) : x 15 € = €	N° 31 (2000) : x 27 € = €
N° 2 (1971) : x 15 € = €	Les pèlerinages à travers l'art et la société à l'époque préromane et romane
N° 3 (1972) : épuisé	N° 32 (2001) : x 27 € = €
N° 4 (1973) : x 15 € = €	L'an Mil, fin d'un monde ou renouveau ?
N° 5 (1974) : épuisé	N° 33 (2002) : x 27 € = €
N° 6 (1975) : épuisé	Naissance et renaissance de la ville à l'époque romane
N° 7 (1976) : épuisé	N° 34 (2003) : x 27 € = €
N° 8 (1977) : x 15 € = €	Liturgie et arts à l'époque romane
N° 9 (1978) : x 15 € = €	N° 35 (2004) : x 27 € = €
N° 10 (1979) : x 15 € = €	Chrétiens et musulmans autour de 1100
N° 11 (1980) : épuisé	N° 36 (2005) : x 30 € = €
N° 12 (1981) : x 15 € = €	L'aristocratie, les arts et l'architecture à l'époque romane
N° 13 (1982) : x 15 € = €	N° 37 (2006) : x 35 € = €
N° 14 (1983) : x 15 € = €	Vers et à travers l'art roman : la transmission des modèles artistiques
N° 15 (1984) : x 15 € = €	N° 38 (2007) : x 30 € = €
N° 16 (1985) : x 15 € = €	Monde roman et chrétientés d'Orient
N° 17 (1986) : x 15 € = €	N° 39 (2008) : x 30 € = €
N° 18 (1987) : x 15 € = €	Actualité de l'art antique dans l'art roman
N° 19 (1988) : x 15 € = €	N° 40 (2009) : x 30 € = €
N° 20 (1989) : x 15 € = €	Le monde d'Oliba - Arts et culture en Catalogne et en Occident (1008-1046)
N° 21 (1990) : épuisé	N° 41 (2010) : x 30 € = €
N° 22 (1991) : x 15 € = €	Les trésors des églises à l'époque romane

FORMAT 21 X 29,7

N° 23 (1992) : x 27 € = €	N° 42 (2011) : x 30 € = €
L'art et la société à l'époque carolingienne	Mémoires, tombeaux et sépultures à l'époque romane
N° 24 (1993) : x 27 € = €	N° 43 (2012) : x 30 € = €
Aux sources de l'art roman (Convergences, permanences, mutations)	Gestes et techniques de l'artiste à l'époque romane
N° 25 (1994) : x 27 € = €	N° 44 (2013) : x 30 € = €
Marie, l'art et la société des origines du culte au XIII ^e siècle	La cathédrale romane : architecture, espaces, circulations
(1994) : x 27 € = €	La collection n°1 à 37* : 400 €
numéro spécial : <i>Art roman et Art moderne</i>	* Offre réservée aux bibliothèques ou chercheurs individuels.
N° 26 (1995) : x 27 € = €	Votre commande donnera lieu à l'établissement d'une facture incluant les frais de port. Les livres seront expédiés après réception du règlement.
Bâtir à l'époque préromane et romane	Pour l'envoi d'un seul Cahier en FRANCE les frais de port et d'emballage sont de 9 €.
N° 27 (1996) : x 27 € = €	Vous pouvez, dans ce cas précis, nous adresser directement le règlement avec ce Bon de commande.
Tours et clochers à l'époque préromane et romane	
N° 28 (1997) : x 27 € = €	
Les anges et les archanges dans l'art et la société à l'époque préromane et romane	
N° 29 (1998) : x 27 € = €	
Le culte des saints à l'époque préromane et romane	
N° 30 (1999) : x 27 € = €	
La paroisse à l'époque préromane et romane	

NOM Prénom

ÉTABLISSEMENT OU ORGANISME

Adresse

À le



33, rue du Conflent, F-66500 Codalet, tél/fax +33 (0)4 68 96 27 40 - le mardi de 9h30 à 11h30 www.cuxa.org contact@cuxa.org

L'association culturelle de Cuxa rassemble toutes les personnes qui s'intéressent à l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (Sant Miquel de Cuixà), en Conflent (Pyrénées-Orientales, France) et qui souhaitent agir pour faire rayonner le plus loin possible les valeurs que celle-ci représente : monument insigne de l'art pré-roman et roman européen, témoin privilégié de l'histoire de la Catalogne au Moyen Âge, haut-lieu de spiritualité depuis des siècles, exemple remarquable des enjeux et des pratiques culturelles liées au patrimoine au XX^e siècle.

L'association, fondée en 1967 par Pierre Respaut, organise depuis 1969 les *Journées Romanes*, semaine d'études annuelle sur l'art pré-roman et roman qui alterne conférences de haut niveau données par les meilleurs spécialistes et visites de monuments romans de Roussillon, Cerdagne, Catalogne et régions voisines. Elle édite annuellement depuis 1970 *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, actes des *Journées Romanes* où sont publiées les contributions scientifiques des conférenciers invités. Les *Cahiers* sont devenus, en quarante ans, une revue scientifique prestigieuse qui figure dans les principales bibliothèques d'histoire et d'histoire de l'art en France et à l'étranger.

L'association culturelle de Cuxa est ouverte à tous. L'adhésion représente un soutien à ses activités, et permet d'y participer. Elle manifeste aussi l'intérêt porté à l'abbaye, à son histoire et à sa restauration, pour laquelle bien des combats sont encore à mener.

Les membres de l'association reçoivent à leur domicile le programme des *Journées Romanes* dès parution. Ils peuvent souscrire aux *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* à un tarif préférentiel. D'autres activités sont organisées dans l'année à leur intention.

ADHÉSION - COTISATION

L'adhésion se fait sur simple demande au bureau de l'association.

La cotisation annuelle est de 30 € (40 € pour un couple), 15 € pour les étudiants de moins de 30 ans. Les membres qui le souhaitent peuvent, en versant leur cotisation augmentée de 25 € (+ 9 € pour envoi éventuel par la poste) avant le 31 mai de chaque année, souscrire le numéro des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, à paraître en juillet (prix normal du Cahier : 30 €).

BULLETIN D'ADHÉSION

M. / Mme / Mlle NOM Prénom

Adresse

Code postal Ville Pays

date de naissance (pour les étudiants)

sollicite mon adhésion à l'Association culturelle de Cuxa

et règle ci-joint ma cotisation pour l'année(Chèque à libeller au nom de *Association culturelle de Cuxa*)

30 € 40 € 15 €

Souhaite recevoir un reçu (joindre enveloppe timbrée)

Souscription du Cahier de l'année en cours 25 € (avant le 31/05) : cahier à retirer sur place

Souscription du Cahier de l'année en cours 34 € (avant le 31/05) : livraison par envoi postal

De l'étranger, paiement par chèque payable en France ou par virement (IBAN - BIC)